

ABONNEMENTS par ANNÉE
CANADA - \$2.00
ÉTATS-UNIS - \$2.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart,
Tél. Bell 640
Casier Postal 180

12e année LES TROIS-RIVIERES, LE MARDI 15 MARS 1921 Tirage 5500 No 42

S. G. Mgr Cloutier à Rome

On a annoncé dimanche à la Cathédrale le prochain départ de S. G. Mgr Cloutier pour la Ville Éternelle. Sa Grandeur fera le voyage *ad limina*, et partira jeudi après-midi pour New-York, d'où Elle s'embarquera samedi pour l'Europe à bord de l'Olympie; M. le Chanoine Paquin, Procureur de l'Évêché, l'accompagne.

Les fidèles sont invités à se rendre à la Cathédrale un peu avant le départ de Monseigneur pour réciter la prière usuelle, et supplier la Providence d'accorder un voyage heureux à notre vénéré premier pasteur. Tous les vœux accompagnent notre saint Evêque qui, fidèle à la discipline épiscopale, entreprend le pèlerinage *ad limina*, et va rendre compte au Père de la Chrétienté de sa mission apostolique dans le diocèse qui est confié à sa sollicitude.

Avec nos souhaits de bon voyage et d'heureux retour, notre journal se joint à tous les fidèles de ce diocèse pour supplier la Providence de prendre le distingué voyageur et sa suite sous sa divine protection.

JOSEPH BARNARD.

ou 1200 milles, au lieu de 15 degrés ou 712 milles qu'elle devrait en réalité avoir, tout comme les autres zones.

Il paraît bien aujourd'hui que la vraie cause de cette agitation chaotique printemps en faveur de l'avance de l'heure dépend de cette anomalie. Il est remarquable aussi que l'agitation en faveur de l'avance de l'heure en été n'existe que dans les endroits où la répartition normale du temps solaire n'a pas été respectée, soit, dans la province de Québec et dans l'Est des États-Unis. Il semblerait donc juste de rétablir les zones horaires dans leurs véritables limites, et de mettre fin sans plus tarder à la question moins fastidieuse qu'enervante de l'avance factice de l'heure d'été.

JOSEPH BARNARD.

que j'ai sous la main confirme tout ce que je viens de dire et ajoute qu'une économie annuelle de 200 millions de dollars serait réalisée chaque année par la classe agricole des deux pays, États-Unis et Canada, si l'on pouvait réaliser ce projet du développement international du Saint-Laurent. Alors, pourquoi ne pas nous mettre à l'œuvre au plus tôt pour assurer à notre pays cet immense progrès?

La Campagne bat son plein

Plus de \$2000.00

ET 500 ABONNEMENTS AUX PUBLICATIONS CATHOLIQUES RECUELLIS.—A L'ÉVÊCHE S. G. MGR F.-X. CLOUTIER SOUSCRIT \$50.00.—MGR UBALD MARCHAND, \$25.00. M. LE CHANOINE JULES MASSICOTTE, \$25.00. ETC., ETC.—LA CLASSE ÉLEVÉE DE LA VILLE SOUSCRIT GÉNÉREUSEMENT.—M. J.-N. GODIN \$100.00.—M. L. LETOURNEAU, GERANT DE LA BANQUE NATIONALE, \$25.00.—UN PROFESSEUR SOUSCRIT \$50.00 ET PLUSIEURS AUTRES DONNENT CHACUN \$25.00. HUIT PAROISSES DANS LE MOUVEMENT.—PLUSIEURS LETTRES ENCOURAGEANTES.—OBJECTIONS.—VRAI APOSTOLAT LAIQUE DE L'A. C. J. C.—UNE PAROLE DE BENOÎT XV: LA PRIÈRE.

Nos listes s'allongent régulièrement et le magot de la bonne presse pour n'être pas encore très lourd est cependant assez substantiel. Pour cette semaine, les dons encaissés se chiffrent à près de \$600.00 ce qui est très encourageant étant donné le procédé méthodique et forcément un peu lent adopté par nos solliciteurs. Nous avons signalé déjà qu'il s'agissait autant de former l'opinion que de recueillir de gros montants. Nos hommes sont donc apôtres autant que mendiants et ils s'acquittent de leur tâche, souvent assez onéreuse, avec un entrain et une ténacité des plus louables.

Un côté très intéressant de la campagne, c'est qu'en même temps que nous recueillons des fonds, nous faisons une propagande active en faveur des publications officiellement catholiques. L'important pour la presse catholique c'est qu'elle soit lue par la masse et qu'elle ait accès au plus grand nombre de foyers possible pour y faire sa besogne d'assainissement et de préservation. Il suffira de signaler que plus de 500 abonnements nouveaux ont été recueillis.

Jusqu'à date les sommes recueillies dépassent \$2000.00, ce qui peut paraître peu étant donné la haute importance et les pressants besoins de la cause, mais ce qui est beaucoup si l'on considère que ce montant n'est en partie que le produit d'aumônes populaires et que la classe riche et instruite n'a été encore que partiellement visitée. Le travail n'est commencé que depuis quelques jours dans la partie principale de la ville et nous pouvons espérer qu'il donnera des résultats appréciables.

A l'Évêché, nous devons signaler la souscription de Sa Grandeur Monseigneur Cloutier: \$50.00; celles de Mgr U. Marchand: \$25.00; de M. le Chanoine J. Massicotte et E. Paquin, \$25. et de M. D. Gélinas, \$25.00. Au Séminaire, les souscriptions sont aussi très généreuses et donnent le beau total de \$300.00. Un Professeur qui veut rester dans l'ombre nous envoie la jolie somme de \$50.00 et un modeste vicaire de campagne souscrit le montant de \$15.00. Chez les laïques nous enregistrons une souscription de \$25.00, celle de M. L. Letourneau et une autre de \$15.00 du Docteur Auguste Massicotte. Et ça continue...

Actuellement huit paroisses sont dans le mouvement. Outre les quatre paroisses de la ville, celles de la Sainte-Famille et de Notre-Dame du Cap ainsi que Sainte-Genève et Sainte-Ursule sont à ce train de faire de l'excellente besogne. Nos amis de ces paroisses-là auront-ils des imitateurs?

Un côté réconfortant de la campagne, c'est l'encouragement moral de nos amis qui vient s'ajouter à l'apport pécuniaire qu'ils nous fournissent. Nous publions plus loin quelques unes des lettres que nous avons reçues. Elles font comprendre que l'œuvre de la bonne presse est de mieux en mieux comprise et que l'on apprécie notre travail.

Nous avons dit toute à l'heure que nos hommes apporteraient une louable ténacité à leur travail souvent assez ingrat. En effet, la presse catholique n'a pas l'heur de plaire à tout le monde, même à *"tout le bon monde"*, et il faut que nos hommes argumentent, qu'ils répondent à des objections souvent assez spécieuses, qu'ils détruisent des préjugés, redressent des opinions erronées, et éclairent les gens sur bien des points. Dans les milieux ouvriers le travail était assez facile. Une fois la définition du journal catholique donnée tout allait sur les roulettes! Ailleurs les objections sont plus sérieuses quoique d'ordinaire bien peu fondées. Encore faut-il y répondre... et il faut souvent pour cela beaucoup de patience et même d'abnégation.

C'est là que l'on comprend la nécessité chez nous d'un groupe de jeunes bien formés et bien disciplinés, capables quand il le faut de faire des sacrifices pour une cause. On avait dit souvent que les membres de l'A. C. J. C. étaient des idéalistes, des rêveurs incapables d'action. Le peu de tapage qu'ils faisaient pouvaient justifier ce jugement. Il faut bien se rappeler toutefois, que le bien se fait d'ordinaire sans bruit ni réclame et on le voit aujourd'hui pour ce qui regarde l'A. C. J. C. dans notre région. Elle ne prétend pas avoir réformé la jeunesse au complet, mais elle nous prouve qu'elle a armé pour la lutte un petit noyau capable de faire beaucoup. Il n'est pas nécessaire d'être en nombre pour opérer le bien! Nos amis des Trois-Rivières du Cap-de-la-Madeleine et de Ste-Ursule sont en train de le démontrer amplement.

Et si ces quelques jeunes se montrent si actifs et si dévoués, c'est que leur formation repose sur le seul vrai fondement de toute formation, sur la vie intérieure. La chose peut en surprendre quelques-uns, mais elle est vraie et nous pourrions donner là-dessus des détails et des précisions qui seraient une véritable révélation pour un grand nombre.

En terminant, nous rappelons une parole bien significative de S. S. Benoît XV, qui montrera bien que tout ce que nous disons pour établir l'importance extrême de la presse catholique n'a rien d'exagéré. Voici ce qu'écrivait Benoît XV, à Monseigneur Petite de Genève, le 10 novembre 1920:

"AVANT DE CONSTRUIRE UNE SEULE EGLISE, ASSUREZ ET DEVELOPPEZ VOTRE JOURNAL. C'EST L'ŒUVRE LA PLUS IMPORTANTE." Après un tel témoignage, est-il besoin d'ajouter autre chose?

Nous fermons cet article sur un mot bien réconfortant d'un jeune prêtre ami zélé de la presse catholique: *"Je considère la presse catholique comme l'œuvre des œuvres et je prie chaque matin à la messe pour qu'elle soit comprise et appréciée comme elle le doit"*. Un laïque, apôtre ardent lui aussi, nous disait en substance la même chose. Comment pourrions-nous avec cela ne pas réussir?

TEMOIGNAGES

LE PRÉSIDENT DU CERCLE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Après le don généreux de \$50.00 offert par le Cercle des Voyageurs, nous arrivons l'offrande de \$25.00 que nous envoie son président M. Godbout. Merci pour ce don et l'encouragement précieux qui l'accompagne:

Trois-Rivières, le 8 mars, 1921.
Monsieur Alide Mineau, Organisateur du Comité de Propagande de la Presse Catholique, 491, rue Saint-Maurice, Les Trois-Rivières
Mon cher Monsieur Mineau,
Comme vous savez je suis avec vous de tout cœur dans la belle

et grande propagande que vous avez si bien organisée: "La Propagande de la Presse Catholique." Je vous inclus bien généreusement mon chèque pour vingt-cinq piastres (\$25.00) pour vous aider dans la marche vers le succès, et si toutefois mon humble personnalité peut vous être utile en quelques occasions, veuillez me le dire et je suis à vos ordres.

Tout à vous,
Votre dévoué
(signé) J. B. GODBOUT.

(A suivre sur la 2me page)

Pour vos impressions de luxe venez au "Bien Public", 3 rue Hart.

Fin de Retraite

La grande retraite prêchée à la cathédrale par les révérends Pères Martin et Barillec, de l'ordre des Dominicains, a pris fin dimanche après-midi par une cérémonie des plus imposantes. La consécration à la Ste-Vierge par les élèves des Ursulines provoqua une très profonde impression. Une cérémonie semblable à celle qui clôturait dimanche la retraite des hommes avait eu lieu le dimanche précédent à la clôture de la retraite des Dames. Durant ces deux semaines de prière et de recueillement une grande foule envahit la cathédrale tous les jours.

La vue d'un spectacle nous est coutumière, et il n'y a pas de doute que la grande majorité de notre population est foncièrement bonne. Pour la plupart, ces fréquentes démonstrations de foi sont sincères, et les actes publics ou privés ne démentent pas cette ferveur démonstrative de vie catholique. Il y a malheureusement à cela de trop nombreuses exceptions.

Au sermon de clôture le prédicateur suppliait son auditoire de rester fidèle à la bonne résolution de vivre en chrétien, en tout et partout. L'habitude constante du vol, du parjure, l'habitude constante de l'ivrognerie, l'habitude constante du vice ne s'explique pas avec la pratique constante de la religion. Il y a là quelque chose d'illogique qui ne doit pas exister, et cette sorte de duplicité de l'âme qui veut allier la pratique constante du vol avec la démonstration extérieure et fréquente d'une religiosité routinière qui n'est que de surface, est peut-être le mal le plus méprisable de notre époque. Nous avons un trop grand nombre d'honnêtes gens qui ne valent pas grand-chose. Notre vie publique, notre vie officielle comme notre vie privée en est encombrée.

C'est la constatation de ce fait étrange qui arrachait l'autre soir à M. Bourassa le cri d'alarme qu'il avait déjà exprimé précédemment: "Des optimistes, écrivait-il, se rassurent par le spectacle de tout ce qui reste de bon chez nous, et particulièrement de l'intense pratique cultuelle et des multiples actes de religion extérieure. Certes, je ne méconnaissais pas la valeur de ces manifestations religieuses; mais lorsqu'elles vont de pair avec une constante et rapide dégradation de la conscience, de la droiture, de la moralité publique ou privée, des vertus familiales, surtout, elles m'apparaissent comme un phénomène de religiosité, plus propre à inquiéter qu'à consoler. Il y a pour les peuples comme pour les individus, telles choses que l'abus des grâces et la fausseté de la conscience. Le Christ lui-même a jugé et condamné les nations qui l'honorent du bout des lèvres."

Il est bon à désirer que la conclusion de la retraite qui vient de finir soit, pour la population de cette ville, que le Christ soit désormais honoré par les actes publics et privés de chacun de nous, et dans nos relations de tous les jours. Cela vaudra infiniment mieux encore que les démonstrations religieuses extérieures, si belles et si impressionnantes soient-elles. C'était bien le souhait que nous faisons en nous quittant les prédicateurs de la retraite, et nous espérons que ce souhait devra se réaliser.

JOSEPH BARNARD.

L'Avance de l'Heure

On agite encore la question de l'avance de l'heure. Malgré la réputation de plus en plus accentuée que provoque le régime de l'heure dite l'heure d'été, il est probable que les gros manufacturiers réussiront encore à imposer à l'immense majorité de la population le truquage de l'heure qui fait leur affaire.

Toutes les raisons qui nous ont fait protester contre ce système d'heure d'été et d'heure d'hiver existent encore comme elles existaient toujours, et nous réitérons tout de suite notre désapprobation de l'avance de l'heure le premier mai. Il semblait pourtant bien décidé l'autre jour dernier que la comédie de l'avance de l'heure serait définitivement abandonnée. Toutefois, avec le printemps, la même manie ridicule renaît dans certains esprits instables, et nous craignons que, à moins que la protestation soit tout de suite formidable, nous aurons encore cet été l'avance de l'heure.

Or il est intéressant de constater que, la cause de tout ce chambardement de l'heure conventionnelle, réside dans le fait qu'on n'a pas appliqué, ou plutôt, qu'on a violé dans l'Est Américain, le principe admis du temps type, avec, pour base, la méridien de Greenwich. L'on sait que l'on a établi sur ce continent des zones de temps, ou des fuseaux horaires couvrant un espace de quinze degrés chacun. Dès que le soleil parvient à tel de ces fuseaux horaires, il devient instantanément midi pour tout l'espace compris dans l'étendue de ce territoire.

Comme nous sommes à l'Ouest du méridien de Greenwich, et que nous sommes placés dans la zone comprise entre le 60ème et 75ème méridien, il se trouve que lorsqu'il est midi à Greenwich, il devrait être ici huit heures du matin. Le 60ème méridien passerait des côtes de l'Atlantique et le 75ème méridien passerait à un endroit situé entre Montréal et Ottawa, disons à Papineauville. De ce fait, il devrait suivre que lorsqu'il est midi sur les côtes de l'Atlantique il devrait être également midi jusqu'à Papineauville. C'est-à-dire que, tout naturellement, et sans rien bouleverser, nous jouirions constamment de l'heure avancée en toute saison, et que le principe établi des fuseaux horaires nous procurerait le même avantage que celui assuré à toutes les autres contrées qui l'ont adopté.

Le malheur vient de ce que, pour des raisons assez ténébreuses, on a saboté dans l'Est du Canada et aux États-Unis ce principe établi de l'heure solaire et du temps type. En sorte que, nous n'avons pas midi lorsqu'il est réellement midi, et cela d'un bout de l'année à l'autre. En hiver, nous ne nous apercevons pas trop de la différence, mais en été la situation qu'on nous a faite paraît anormale. De là ce mouvement fatal en faveur de l'avance de l'heure au début du printemps.

Le Canada sur toute sa largeur est divisé en un certain nombre de fuseaux horaires donnant le temps type de chaque endroit. Nous avons ainsi l'heure de l'Atlantique, le temps de l'Est, le temps de l'Ouest, des Rocheuses et du Pacifique. Régulièrement, comme nous l'avons dit, toute la province de Québec jusqu'à Papineauville devrait avoir le temps de l'Atlantique qui est celui des provinces maritimes. C'est-à-dire que lorsqu'il est midi à Halifax, il devrait être également midi à Québec, à Montréal et à Papineauville. En régularisant ainsi notre position horaire, la question de l'avance de l'heure n'existerait plus parce qu'elle n'aurait plus sa raison d'être. La partie centrale de Québec, New York, et toute la nouvelle Angleterre retrouveraient leur position normale quant à la répartition du temps basée sur la marche du soleil.

Au lieu de cela, on a déclaré que le temps de l'Atlantique finissait à la Gaspésie, et que de la Gaspésie jusqu'à la tête du lac Supérieur se trouverait la zone désignée sous le nom de temps de l'Est. C'est-à-dire que, on a donné à un prétendu fuseau horaire une étendue de 25 degrés

L'Information Fédérale

(CORRESPONDANCE D'OTTAWA)

Le trait le plus saillant de la semaine parlementaire qui vient de s'écouler c'est qu'on a parlé de diverses choses tout en pensant surtout à une autre, à laquelle on ne pouvait faire que des allusions voilées, faute de renseignements suffisants. Nous voulons parler du bilan déficitaire des Chemins de fer, qui n'a pas encore été formellement déposé, mais dont certains détails sont connus de la députation, et l'on lit littéralement estomaqué. Il y a de quoi, vraiment s'il est vrai que le gouvernement se voit dans l'obligation de demander plus de 150 millions en tout pour combler les déficits qui s'accroissent, et pour compléter certains travaux. Le chiffre a de quoi surprendre même des hommes habitués à ne parler que par millions de l'argent des autres, et à en disposer ordinairement sans s'émouvoir. Plusieurs députés y ont fait des allusions discrètes, mardi dernier, au cours d'une discussion sur le canal projeté de la Baie Georgienne et du creusement du Saint-Laurent. M. Frank Cahill, député libéral de Pontiac, a même cité le chiffre de 160 millions, qu'il a proclamé effrayant et désastreux; et le ministre des Chemins de fer M. J. D. Reid, a pris la première occasion venue de jeter quelque lumière préliminaire sur cette question, et de diminuer autant que possible le mauvais effet produit sur l'opinion par l'ampleur des chiffres donnés.

"Le fait, a dit le ministre, que le chiffre de \$160,000,000 apparaît dans les Dépenses estimées du prochain exercice, ne signifie pas que nous ayons à combler un déficit global de ce montant pour nos chemins de fer; loin de là, les comptables estiment que le déficit des opérations de l'année ne s'élèvera qu'à 50 millions environ, pour les chemins de fer nationaux, c'est-à-dire le Canadien-Nord.

L'intercolonial, le Transcontinental et le Grand Tronc-Pacifique. Mais il n'y a pas que le déficit, il faut aussi entretenir et améliorer, tandis que dans le cas du Grand-Tronc, que nous avons acheté, il y a certains emprunts dont l'échéance arrive cette année et qu'il faudra rembourser de quelque façon; échéances et entretien nécessiteront la dépense de 100 millions environ. J'admets que ces chiffres ne sont pas encourageants, mais ils nous sont imposés par diverses circonstances, dont l'une est le voisinage des États-Unis, avec les échelles de salaires vraiment ruineuses qui furent établies pendant la guerre sous le titre de "tarif McAdoo" et que nous sommes obligés de suivre. Ce tarif de salaires a tellement augmenté le coût d'opération des chemins de fer qu'il est devenu très difficile de les tenir en opération, et que le développement des deux pays en souffre visiblement. Si l'on veut que le Canada respire plus à l'aise, et que sa croissance ne soit pas arrêtée sérieusement, il faudra que les employés de chemins de fer y mettent du leur, et qu'ils se rendent compte du tort causé à notre pays, de même qu'à la République voisine, par les taux exagérés de salaires qui ont cours depuis la mise en vigueur de l'échelle McAdoo."

Autrement dit, les cheminots, comme on appelle en France les employés de services ferroviaires, se sont fait accorder des bases de salaires d'une telle élévation que le Trésor national ne peut plus y suffire, et que l'on fait appel à leur bonne volonté et à leur esprit de justice pour se prêter à de raisonnables diminutions; sans quoi ils auront à souffrir comme le reste des contribuables du mauvais état des finances de leur pays. On doit donc espérer que ministres et chefs du travail ferroviaire s'entendront à l'aimable et dans l'intérêt général, car les choses en sont vraiment

Voilà qui est bien et paraît facile et désirable. Mais comme en toute entreprise humaine, il y a plus d'un aspect à considérer, et l'on ne peut pas oublier qu'en face de ce projet s'en dresse un autre, aussi vaste, pour ne pas dire aussi grandiose, celui connu sous le titre de "Canal de la Baie Georgienne". Au lieu de suivre le Saint-Laurent, et par conséquent d'avoir les États-Unis, il incline vers le nord canadien, qu'il aurait pour effet d'ouvrir à la colonisation et à l'industrialisation, et il débouche à Montréal en utilisant la rivière Ottawa, dont la riche vallée bénéficierait abondamment du trafic venu des fécondes prairies occidentales. M. Emmanuel Devlin s'est fait l'avocat de ce projet, cher autrefois à feu Israël Tarte qui préconisait des travaux préliminaires sur la Rivière des Français, à la sortie de la Baie Georgienne, dit M. Devlin: "Beaucoup de personnes ont une idée erronée de ce projet, et s'imaginent qu'il s'agit de creuser un canal d'un bout à l'autre de ces 400 milles de distance. Or, rien n'est plus loin de la vérité; c'est à peine une quarantaine de milles, je crois, qu'il faudrait canaliser, le reste étant fourni par des cours d'eau de première importance, et la ville de Port-Arthur en bénéficierait autant que le reste du Canada. On a parlé des pouvoirs hydrauliques qui pourraient être développés le long du Saint-Laurent, mais il est généralement admis qu'il y en a encore davantage le long de la rivière Ottawa, et nous savons tous quelles belles étendues de territoire n'attendent que des travaux de ce genre pour prendre un immense développement qui profiterait à tout le reste du pays, y compris même la Nouvelle-Ecosse, dont le charbon pourrait désormais dépasser Montréal et alimenter les provinces de l'Ouest, ce qui est rendu impossible aujourd'hui par les taux élevés de transport en chemin de fer."

Tant et si bien qu'on ne sait plus quel projet servirait le mieux l'intérêt national, et qu'on serait tenté de conseiller à nos législateurs de retrousser leurs manches et de nous donner les deux canaux, puisqu'ils doivent nous faire tant de bien; si toutefois l'on n'était arrêté par la pensée des 300 ou 400 millions de piastres qu'il faudrait dépenser pour chacun des deux. Il est vrai que M. Keefe assure qu'on économiserait la moitié de cette somme en une seule année de transport; ce qui semble vraiment trop beau pour être tout à fait vrai. Tâchons donc de nous contenter de la situation qui nous a suffi jusqu'à présent, et si les provinces des prairies manquent de charbon néo-écossais, qu'elles se mettent plus énergiquement à creuser leur sous-sol, qui en contient en abondance.

La résolution Keefe a été ajoutée à plus tard par M. D. D. McKenzie, du Cap-Breton, et cette intéressante discussion sera reprise probablement vers la fin de la session; mais il est assez vraisemblable que le projet n'en sera pas beaucoup plus avancé pour cela.

Mercredi, M. Joseph Archambault, de Chambly-Verchères, a soulevé un débat sur la question des discours prononcés en français à la Chambre et dont la traduction en anglais n'est pas faite avant un temps qui peut varier de deux semaines à six mois, pour diverses raisons d'ordre matériel. Il en résultait que les députés anglais ne pouvaient pas savoir ce qu'ils avaient dit leurs collègues du Québec parlant en français, ou même certains ministres bilingues comme sir Foster, M. Doherty, le député Mackie, d'Edmonton et quelques autres. Or, M. Archambault a proposé, et fait décider à l'unanimité, qu'à l'avenir le rapport sténographique des débats publiera chaque lundi un supplément contenant le texte anglais, des discours prononcés en français pendant la semaine précédente. Ainsi les députés

(A suivre sur la 2ème page)

SANATORIUM

DU

Dr DEBLOIS

TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilites générales.

Applications des méthodes scientifiques et modernes : cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

Réduction spéciale durant la saison d'hiver

Pour renseignements et prospectus illustrés, adresser : Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.



L'Information Fédérale

Suite de la 1ère page

putés anglais pourront-ils lire la traduction de ce qu'ils n'auront pas écouté pendant la semaine, car il est bien entendu que lorsque quelqu'un commence un discours en français, la majorité se lève et s'en va. Il coulera de l'eau dans la rivière Ottawa avant qu'il en soit autrement, nos concitoyens anglo-saxons n'ayant pas beaucoup de don des langues. L'initiative de M. Archambault est donc des plus heureuses, et elle a donné lieu à des expressions d'amitié et de "bonne entente" de la part de M. Meighen, du docteur Edwards, du général Mewburn et de plusieurs autres parmi les ministériels. Finalement, la résolution a été adoptée, au milieu d'une atmosphère de fraternité que l'on n'est pas habitué à respirer en ces lieux.

Le gouvernement a déposé le bilan des Dépenses prévues pour l'exercice qui commence, et dont le total dépasse les 400 millions de piastres, dont plus de 100 millions rien que pour l'intérêt sur la dette publique, qui est de plus de 2300 millions, et 30 millions environ pour les pensions aux soldats et à leurs familles. Avec les 160 millions exigés pour le maintien en opération des chemins de fer, il semble évident que Jean-Baptiste aura besoin de se serrer la ceinture s'il veut cette année boucler son budget. Les ministres n'ont pas l'air autrement inquiets, et c'est même la seule chose rassurante que l'on puisse voir en ce moment à l'horizon national.

Mercredi et jeudi on a discuté longuement l'affaire de l'embargo du bétail, c'est-à-dire la défense faite par l'Angleterre de laisser pénétrer du bétail vivant venant du Canada, sur son territoire. Cet embargo existe depuis une trentaine d'années, et il a pour effet de nuire à l'élevage canadien en nous privant d'un marché de vente considérable. De plus, il s'y mêle une question de sentiment national, du fait que les Anglais ont déclaré à mainte reprise que s'ils ne veulent pas de nos animaux, c'est parce qu'ils sont atteints de maladies contagieuses. Cette accusation s'est répandue dans le monde entier, et constitue une injustice difficile à tolérer, même de la part de notre mère l'Angleterre. M. Rodolphe Lemieux s'est élevé le premier, mercredi, contre cette fausse imputation et après deux jours de débat on a fini par adopter un amendement dans le sens préconisé par M. Lemieux. C'est-à-dire : "L'Angleterre a bien le droit de refuser nos animaux, mais qu'elle ne dise pas qu'ils sont contaminés, parce que c'est faux, il n'y a pas de bétail en meilleure santé dans tout l'univers." A la demande de M. Edmond Proulx, de Prescott, le premier-ministre a dit qu'il fera transmettre le texte de cette résolution à Londres, par les canaux diplomatiques.

On s'est mis d'accord sur le

motif qui porte la Grande-Bretagne à adopter cette mesure un peu désobligeante envers sa plus belle colonie—pardon, nous voulions dire sa "nation-sœur" pour imiter le jargon impérialiste—; c'est que les éleveurs d'animaux de race pure sont très influents là-bas, et qu'ils se défendent ainsi contre l'invasion de bétail canadien venant leur faire concurrence. Simple mesure de "protection" comme on voit. M. Meighen à droite, et M. Feilding à gauche en ont à peu près félicité le gouvernement anglais en proclamant que c'est son plein droit d'être protectionniste et M. Meighen laissait entendre de plus que c'est la une preuve de plus en faveur des avantages de la protection, dont il fait son cheval de bataille. C'était jeter une pierre dans le jardin du docteur Michaël Clark, de Red Deer, partisan du libre-échange absolu entre les pays sous prétexte que c'est cette politique qui a fait le succès de l'Angleterre jusqu'à nos jours. On lui répond que c'est de l'histoire ancienne, que l'Angleterre devient aussi protectionniste que les autres, et la chicane continue. On peut dire qu'en cette question comme pour d'autres, c'est dans la modération que repose la sagesse.

La semaine s'est terminée par l'étude d'une motion de sir Sam Hughes, l'ancien ministre de la milice dont la santé laisse fort à désirer depuis quelques mois, mais n'en persiste pas moins à siéger et prendre part aux débats. Avec ses traits émaciés et le tremblement continu et pénible de sa main, il offrait un spectacle attristant lorsqu'il s'est levé pour présenter sa motion relative au patronage, c'est-à-dire au choix et à la nomination des fonctionnaires de l'Etat. Depuis deux ou trois ans, ce travail est confié à une commission dite du Service civil, et les députés n'ont rien à dire dans la distribution des places et situations du gouvernement. Sir Sam voudrait que l'on revienne à l'ancien système, et que les députés, ou à leur défaut, le candidat ministériel battu aux dernières élections, reçoivent le dépôt précieux du "patronage" comme autrefois. C'est pourtant une mode de l'ancien temps, et sir George Foster s'y est opposé, de même que M. Rodolphe Lemieux et M. Doherty. L'abolition du patronage est l'un des plus beaux plumets de l'ancien premier-ministre, sir Robert Borden, et l'on dirait que c'est pour cette raison que sir Sam Hughes mécontent d'avoir été renvoyé au cours de la guerre, tente de le lui arracher. On ne peut tout de même s'empêcher de prendre un peu en pitié ces deux vieillards épuisés de fatigue et d'âge, et dont l'un cherche encore à chicaner l'autre; mais il est vrai que Sam Hughes a toujours été batailleur, et tout fait prévoir qu'il continuera de l'être tant qu'il lui restera un souffle orangiste dans le corps...

L'INFORME.

Monsieur.

J'ai l'honneur de répondre à votre circulaire du 19 dernier. Je regrette de ne pouvoir encourager davantage l'œuvre si belle de la Bonne Presse; la pauvreté de notre Institut ne permet seulement de m'abonner au Journal "Le Devoir". Vous trouverez ci-joint un chèque, prix d'un abonnement pour un an.

Veillez agréer l'hommage de mes sentiments respectueux.

(Signé) Sœur Marie EMILE, S. C. I. M. Supérieure.

LES FEMMES

Et les femmes s'en mêlent comment ne pas réussir si elles mettent leur irrésistible influence au service de notre compagne? Ce que femme veut...

L'AIDE À LA BONNE PRESSE

De tout temps, les causes justes et bonnes ont trouvé dans le désintéressement féminin, un écho, un appui. Déjà, plusieurs lectrices ont fait leur part, pour la propagation de la bonne presse en encourageant les souscriptions en faveur du journal catholique.

La femme sage et sérieuse est toute-puissante dans sa famille, et son concours dans cette campagne de propagande, peut être très efficace.

Le bon journal est né du désir très sincère de faire du bien, en portant la bonne presse dans l'intimité des foyers. De nos jours où tout le monde ou à peu près, lit les journaux, c'est la presse qui est la grande éducatrice de la nation qui pousse.

Les mères de famille, conscientes de leur rôle, savent quelle influence les bonnes ou mauvaises lectures peuvent avoir sur l'avenir de leurs enfants. Aussi doivent-ils encourager à leur foyer la lecture des journaux à idées saines et religieuses, et en bannir les journaux et revues à feuilletons malsains et à nouvelles scandaleuses qui font, surtout chez la jeunesse, tant de victimes.

Bien des œuvres sont venues déjà solliciter l'obole qui aide à vivre. La "bonne presse" est aussi une œuvre digne d'encouragement, elle a besoin de ressources pour continuer son action bienfaisante, et devrait trouver dans chaque foyer catholique, le bon accueil auquel elle a droit.

FLEURETTE DE GIVRE.

LOUISEVILLE

Mardi le 1 mars, madame Napoléon Gagnon de cette ville mit le feu à ses vêtements en échappant à terre une lampe à pétrole. Son mari lui porta secours aidé de quelques voisins est parvenu à éteindre les flammes. Après avoir enduré d'horribles souffrances elle succomba à ses brûlures, jeudi après midi.

M. Emery Dusablon étudiant au Séminaire des Trois-Rivières était dans sa famille la semaine dernière pour cause de maladie.

M. Abraham L. Gaucher, photographe autrefois de cette ville maintenant établi à Campbellton N. B. était en visite ses jours derniers chez son frère Edmond Gaucher.

Depuis quelques temps il s'est fait

plusieurs transactions à Louiseville: M. Gabriel Caron, cultivateur a vendu sa terre à M. Adélaïde Lafrenière, de St-Justin. M. Omer Aubry a vendu sa boulangerie à M. Lapointe d'Yamachiche; M. Donat Louis Lesage, a vendu sa maison sur la rue Ste-Elizabeth à M. Arthur Hébert. M. Napoléon Guillemette a acheté la maison de M. Edouard Barber, sur la rue St-Antoine.

NOTRE-DAME DES QUINZE

M. et Mme Gaudias Perreault ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Gérard-François. Parrain: M. Philias Grandmont de Champlain, marraine Révérende Sœur Grandmont de Montréal, oncle et grand-tante de l'enfant.

A nos abonnés

Le Bien Public est entré ces jours derniers dans une ère nouvelle de prospérité.

Fort du bon accueil qu'il a toujours reçu de ses nombreux amis il poursuit sûrement sa route et s'achemine vers des développements plus sérieux.

Pour aujourd'hui il viendra, deux fois par semaine, causer avec vous, vous apportant le meilleur de son âme, et l'appui de sa bonne volonté.

Toujours il sera fidèle à la défense de ce qui est le plus cher au cœur de tous: l'Eglise et notre Pays, notre Langue et nos Droits. La tâche est rude et les temps sont bien durs mais la cause est si belle que les plus grands sacrifices ne nous pèsent pas.

Toutefois nous ne refusons jamais d'aide. Pour faire face à la dépense considérable que nécessitera la publication du Bien Public à deux fois la semaine, nous avons dû augmenter nos taux d'abonnement. C'est depuis le 1er mars de \$2.00 par année, pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. L'augmentation est si minime que personne, croyons-nous, ne trouvera à redire.

Et ceux qui voudront régler l'année courante dans les mêmes conditions seront les bienvenus. D'avance nous disons à tous sincèrement merci.

L'ADMINISTRATION.

CANADA.

Province de Québec. Cour Supérieure. District des Trois-Rivières.

No. 635

Camille N. de Grandmont, voyageur de commerce, de la ville du Cap de la Madeleine.

Vs.

Louis R. de Villery et Arcidias A. Daigle, tous deux de Webster, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique.

IL EST ORDONNE aux défendeurs de comparaitre sous un mois.

Trois-Rivières, 8 mars 1921.

AD. PROVENCHER, Notaire C. S., District des Trois-Rivières.

10-15.

Poisson Frais et Sale

Vous trouverez toujours à mon magasin tous les poissons, frais et salés; à des prix défiant toute compétition.

Un char de fruits de toutes sortes—Bananes, Oranges, Citrons, Pamplemousses, Raisin, Pommes, nous arrive toutes les semaines.

Donnez votre commande aujourd'hui. Prix raisonnables.

Edmond Lafontaine, Cote St-Olivier et Plaisance Trois-Rivières

FERME A VENDRE.—Belle terre en culture, 9 arpents de front par 28 arpents de profondeur située dans la paroisse de St-Sylvestre Co. Nicolet à 3-4 de mille de l'Eglise. Comprendant une maison neuve, hangar à bois, étable, pontage en béton, grande grange, hangar à grains et paillole moderne. Vendra très bon marché à un prompt acheteur. Pour toutes informations s'adresser à: P. A. Gouin, marchand de ferronneries, Trois-Rivières, J.N.O.

A VENDRE.—Un poêle en fonte avec bouilloire, marque "Pandora No. 9" aussi une fournaise "Three in one", le tout en parfait ordre. S'adresser, 15 rue Royale, téléphone 785w. 10-15

FLEURS NATURELLES

Nous avons toujours des fleurs naturelles et bien vivaces pour bouquets de mariées, tributs floraux, etc., etc., à des prix défiant toute compétition. S'adresser à A. P. DeBeauvoir, fleuriste, 247 Saint-Roch. J. N. O.

A VENDRE.—Automobile McLaughlin, 5 places, modèle D45, en parfaite condition ayant été réparée à neuf (overhauled), peinture, vernis, couverture, etc. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à Henri Bisson, Syndic-Autorisé, Bureau: Edifice Banque D'Hochelaga Trois-Rivières. J.N.O.

A VENDRE OU A ECHANGER.—Bonne terre à foins et à grains bien bâtie, bonne maison, animaux et gros roulier à vendre ou à échanger pour propriété en ville. S'adresser à Joseph Masseau, 166 St-François-Xavier, Les Trois-Rivières. 8-10-15-17

AUTO A VENDRE.—Magnifique auto Sedan Ford, 5 mois de service seulement, parfait ordre, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à Elzéar Brunelle, Batiscan, comté de Champlain. P. Q. J.N.O.

BLOC A VENDRE.—Deux loyers près de l'Eglise du Cap de la Madeleine 8 appartements, améliorations modernes. Cause de vente: Départ pour l'Abbitibi. S'adresser Al Cloutier, Cap de la Madeleine. 15-22

A VENDRE.—Deux maisons, 4 logements de 6 pièces chacune et l'autre à 3 logements de 6 pièces chacune au Cap de la Madeleine route Nationale. Une autre maison aux Trois-Rivières, rue Defoye de 6 logements, 5 pièces chacune, chambre de bain dans chaque logement. Conditions faciles. S'adresser au No. 321 rue Defoye, Trois-Rivières. 8-6 fois

REPRESENTANTS DEMANDES

On demande des hommes actifs et bien recommandés pour nous représenter dans les diverses parties du District des Trois-Rivières, commission générale, genre du travail qui peut s'ajouter à une occupation ordinaire. S'adresser à Casier 574, Les Trois-Rivières, P. Q. J.N.O.

COMPTABLE DEMANDE.—On demande un homme d'expérience en tenue de livres, sachant bien les deux langues. Emploi permanent et bons gages. Inst. de faire application sans pouvoir fournir de bonnes références. S'adresser à Boite Postale 489. J.N.O.

ON DEMANDE.—Une bonne cuisinière bon salaire. S'adresser au Foyer Laviolette.

UN HOMME ACTIF.—On demande un homme actif pour vendre des lots à bâtir dans un quartier nouveau et de premier choix. Commission libérale. S'adresser à Arthur Spénard, agent, 42 rue St-Pierre.

AVEZ VOTRE PROPRIÉTÉ MAISON LOTS A VENDRE.—Voyez nos plans du Plateau Laviolette (Parc St-Jean-Baptiste) Lots de 60 x 100 de 15 à 30 sous le pied selon le site.

Conditions 20% comptant, balance en paiements mensuels. Plan déposé chez Arthur Spénard, agent, 42 rue St-Pierre.

A LOUER.—(Flat) chauffé, avec poêle électrique, électroliers etc.—Autre grand logement de 9, 10 et 11 pièces; aussi grand hangar à 2 étages, avec écurie et garage, dans centre de la ville. S'adresser 2e rue St-Jean. Tél. 796. J.N.O.

A LOUER.—Beau grand magasin à louer sur la rue Notre-Dame, portant le No. 205, bon centre d'affaires. S'adresser à Mde Chs. B. St-Pierre, 207, Notre-Dame. 8-10-15-18

LOGEMENT A LOUER.—Sur rue Laviolette No. 43, 7 pièces, améliorations modernes. S'adresser par téléphone aux Nos 473 ou 541 J. J.N.O.

CANADA Province de Québec: District des Trois-Rivières. No. 638 Cour Supérieure.

Dame Emma Raiche, épouse de Frank Matton du Cap de la Madeleine, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse, vs.

Le dit Frank Matton, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 28ième jour de Février, 1921.

Trois-Rivières, ce 28 Février, 1921.

Bureau, Bigné, Gariépy, Procureurs de la demanderesse.

3-10-17-24

La Campagne bat son plein

Suite de la 1ère page

TEMOIGNAGES

LE SECRÉTAIRE DE L'A. C. J. C. DE MONTREAL

Montréal, le 7 mars 1921
Monsieur Alide Mineau, organisateur du Comité de Propagande de la Presse Catholique, 491, rue Saint-Maurice, Les Trois-Rivières
Cher ami,

Merci pour l'envoi des diverses circulaires que votre Comité de Propagande a adressées aux membres du clergé, aux religieux, aux religieuses, et aux hommes d'affaires du diocèse des Trois-Rivières.

Vous n'avez négligé aucun des moyens qui peuvent assurer le succès de votre campagne. Par la lecture du Bien Public nous mesurons toute l'extension que vous avez su donner à ce mouvement en faveur de la presse catholique, et vous avez réussi à obtenir une conférence de M. Bourassa comme couronnement de l'œuvre.

Acceptez nos félicitations pour le succès déjà obtenu et l'assurance de notre entier dévouement. Le chef du secrétariat de l'A. C. J. C.

(Signé) Alphonse de la ROCHELLE

LE DROIT

Ottawa, le 9 mars 1921.
Monsieur Alide Mineau, Organisateur du Comité de Propagande de la Presse Catholique, 491, rue Saint-Maurice, Les Trois-Rivières.

Cher Monsieur,

En réponse de votre honoree du 2 mars nous désirons vous ex-

mer notre satisfaction et notre très sincère gratitude pour l'heureuse et très louable initiative de votre comité en faveur de la presse catholique dans notre pays.

Il nous plaît de vous informer que les noms signalés dans notre lettre ont été portés sur nos listes de distribution le 7 du courant. Nous avons tout lieu de croire que les intéressés recevront régulièrement notre journal au moins à partir de la fin de la semaine.

Tel que demandé par votre comité dans une lettre précédente, nous avons le plaisir de vous adresser ci-inclus nos listes d'abonnés dans le diocèse des Trois-Rivières. Nous vous souhaitons tout le succès que méritent le dévouement et les efforts des membres de votre comité et nous sommes heureux de vous offrir, Monsieur, avec nos félicitations bien sincères l'hommage de notre considération distinguée.

"Le Droit" (signé) par W. IMBLEAU, Secrétaire.

LES FILLES DE JESUS

Les Trois-Rivières, le 7 mars, 1921.

Monsieur Alide Mineau Organisateur du Comité de Propagande de la Presse Catholique, 491, rue Saint-Maurice, Les Trois-Rivières, Monsieur,

Avec plaisir je vous adresse un chèque de cinq piastres (\$5.00) notre obole pour la Presse Catholique. Regrettant de ne pouvoir con-

tribuer dans une plus large mesure au développement de l'œuvre si importante pour laquelle vous vous dévouez, sans compter, nous prions Dieu de bénir votre zèle et de le rendre fructueux.

Veillez agréer, Monsieur, avec notre humble obole, nos sincères félicitations pour votre dévouement à la Presse Catholique et les sentiments bien respectueux de (Signé) Sœur Marie SAINT-GEORGES

LES FILLES DE JESUS

Le Cap-de-la-Madeleine, le 4 mars, 1921.

Monsieur Alide Mineau, organisateur du Comité de Propagande de la Presse Catholique, 491, rue Saint-Maurice, Les Trois-Rivières.

Monsieur, Appréciant hautement le secours précieux que la Presse Catholique apporte à toutes les œuvres religieuses et patriotiques, j'aimerais à répondre généreusement à votre appel, mais nous devons en ce moment prendre le fardeau d'une onéreuse construction. Elle est donc bien modeste l'obole que je vous prie d'agréer.

Nous y joignons cependant nos meilleurs vœux de succès pour votre entreprise et nous demandons à Dieu de les réaliser pour sa gloire et le plus grand bien de la cité trifluvienne.

Veillez agréer, Monsieur, mes religieuses salutations. (Signé) Sœur Marie SAINT-LOUIS de GONAGUE.

LES RELIGIEUSES DE CHAMPLAIN

Couvent du Bon Pasteur, Champlain, le 4 mars, 1921.

Monsieur Alide Mineau, Organisateur du Comité de Propagande de la Presse Catholique, 491, rue Saint-Maurice, Les Trois-Rivières.

Profitez de la Baisse

Epargnez votre argent

Nous vendons les marchandises suivantes

AUX PRIX SUIVANTS :

Huile de Linpure	à \$1.00 le gal.	Poêle à l'huile New Perfection
Térébentine pure	à \$1.15 "	" Electrique
Blanc de plomb à \$15.00 le 100 lbs		" à bois
Clou de Broche	base \$5.35	Moulin à laver
Papier noir et jaune à lambris \$5.40		Tondeuses
" couverture 3 plis	à \$2.95	Glacières
Ciment à 87½ cts le sac.		Assortiments d'ustensiles de cuisine
Les vitres, le Beaver Board et tous les autres matériaux de construction seront vendus sur la même base.		Articles de sports
		Accessoires d'automobile et de moteur de toutes sortes.
		Ferronneries de choix.

Si vous ne pouvez vous rendre vous-même, servez-vous du téléphone en appelant No. 93 à Trois-Rivières et 883w au Cap de la Madeleine, à ma succursale, vous aurez tous les renseignements.

Toute marchandise est garantie de première qualité

J. B. Loranger

Importateur de Ferronneries

48, rue Des Forges, Trois-Rivières.

La baisse des prix de la Ferronnerie, de la Quincaillerie et des Matériaux de Construction est assez notable, à vous d'en profiter.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Plessis, Montréal.

N.B.—Carte à marquer pour recevoir (filles) gratis sur demande.

Ces bâtiments de haut-bord sont nécessaires à la France

L'OPINION AUTORISÉE DE L'EX-AMIRALISSIME FOURNIER—FORMIDABLE MOYEN DE DÉFENSE.—LE RÔLE DE L'HYDRAVION.—LA MATRISE DE L'ATLANTIQUE.

Paris, 4.—Les discussions se poursuivent à propos de certains pays sur les meilleurs moyens d'obtenir la suprématie navale. La France ne saurait rester indifférente à ces hauts problèmes.

Dans l'article ci-dessous, l'amiral Fournier, qui fut longtemps l'amiralissime de la flotte française et à qui ses travaux de science navale assurent dans le monde entier un prestige incontesté, indique nettement sa manière de voir.

En principe, toute marine de guerre doit comprendre aujourd'hui en unités de combat, des navires de haut-bord, et des flottilles de torpilleurs submersibles ou non; ces deux types distincts, et notamment les sous-marins, doivent y figurer dans des proportions différentes, suivant la situation géographique du pays, la distribution de ses bases navales, et le cadre des opérations stratégiques éventuelles. Il existe, en effet, entre ces deux bases de bâtiments, au point de vue de leur utilisation offensive et défensive, une différence essentielle. Les navires de haut-bord peuvent seuls traverser couramment les vastes océans qui séparent le Nouveau Monde de l'Ancien. Ils peuvent seuls aller mener la lutte au loin, et engager le combat contre les flottes de haut-bord antagonistes, avec d'autant plus de succès et moins de risques, qu'ils sont plus rapides, plus puissants, mieux armés et dotés de qualités nautiques supérieures.

LES FLOTILLES DE HAUT-BORD

Les grandes puissances riveraines des océans, à moins de renoncer

à tenir la mer, ne peuvent se passer de flottilles de haut-bord, qui se rencontreront dans l'avenir, comme elles se rencontrent dans le passé, n'ayant pas à redouter, à partir d'une certaine distance des côtes, les attaques par surprise des torpilleurs ou des sous-marins.

Dans les mers intérieures, au contraire, plus étroites, plus sinuées, semées d'archipels et de détroits, et par conséquent d'abris contre l'ennemi ou les éléments, toutes les unités grandes ou petites trouvent un champ d'action. Il est particulièrement favorable aux sous-marins, soit qu'ils s'embusquent en plongée, dans des postes d'attente bien choisis, afin de barrer la route aux escadrons ennemis, soit qu'ils servent à la défense des bases navales dont aucune flotte ne peut se passer.

GRAND MOYEN DE DÉFENSE

Ils peuvent en effet, mieux que toute autre unité de combat préserver les bases navales du pays de toute agression, fut-elle exécutée par les escadrons les plus puissants et cela d'une façon immédiate et certaine. Un petit groupe de sous-marins, avec l'appui des hydravions de la défense locale peut repousser, en un quart d'heure, l'attaque par bombardement d'une flotte de haut-bord, défilant nécessairement à portée de canons de ses objectifs de tir. Pour forcer le puissant assaillant à rompre le combat, il suffit aux sous-marins d'aller prendre position d'attente à 1,000 mètres environ de la ligne ennemie et d'y torpiller les vaisseaux au passage. La protection des hydravions qui couvrent leur champ d'évolution empêchent ceux de l'ennemi, s'il a pu en amener à pied d'œuvre, de diriger sur eux un bombardement aérien. Et les hydravions de la défense peuvent prendre part eux-mêmes à la destruction des vaisseaux de l'adversaire. Dans ces conditions, les sous-marins n'ont à craindre, dans les eaux territoriales, auxquelles ils limitent leurs évolutions, et qui sont draguées sans cesse, aucun des pièges et des moyens de destruction qui ont causé la perte de tant de sous-marins

allemands. Leur succès est assuré; hors d'attente de la vue et des coups de l'adversaire, ils détruisent sans risques et sans combat, ce qu'une flotte de haut-bord ne pourrait faire qu'au prix de pertes énormes et d'une bataille incertaine.

LA FRANCE ÉGALEMENT

Plus tard, au fur et à mesure que le lui permettront ses ressources budgétaires, il faudra que la France construise les bâtiments de haut-bord qui lui sont nécessaires; il faudrait qu'elle donne la préférence aux croiseurs de bataille qui répondent mieux, grâce à leur vitesse et à la puissance de leur armement, aux conditions nouvelles de l'offensive maritime. Mais il faut qu'elle se préoccupe tout de suite de créer les flottilles de torpilleurs et surtout de sous-marins qui sont nécessaires à la sauvegarde de ses bases navales. Nos bases navales occidentales ont une importance exceptionnelle qu'on n'apprécie pas en général à sa juste valeur. Elles sont une des forces de notre pays, parce qu'elles balancent les bases navales anglaises. Aucun marin ne peut ignorer aujourd'hui que dans une lutte pour la maîtrise de l'Atlantique entre la flotte britannique et une flotte rivale au moins équivalente en unités de combat, le cadre de nos bases navales, selon qu'il donnerait alors son appui et la libre disposition de ses ressources à l'un des deux partis belligérants, deviendrait pour celui-ci le facteur décisif de sa victoire.

On comprend quel intérêt urgent et prédominant nous avons à mettre au plus tôt à l'abri de toute injure et de toute agression ce gage précieux de nos intérêts maritimes, qui serait au besoin le garant du succès de notre diplomatie internationale.

MONTREAL

En la paroisse N.-Dame du St-Rosaire de Villaray, décédait le 9 février, Roméo Guillemette à l'âge de 19 ans 11 mois. Ce brave jeune homme rendait sa belle âme à Dieu munie de tous les sacrements de la Sainte-Religion et ce après quelques jours de maladie. En Roméo Guillemette disparaît un jeune homme bien, très actif, doué de toutes les qualités du cœur et de l'esprit, il jouissait ici de l'estime de tous et son départ laisse un grand vide. Il avait été près de deux ans secrétaire de la Chorale Villaray; et il était secrétaire du Cercle Paroissial. Il était né à Yamachiche le 10 mars 1901, il commença ses études chez les FF. des Ecoles chrétiennes de la Académie N.-Dame du St-Rosaire puis à l'Académie du Plateau; il était à l'emploi de la Dominion Oil Cloth & Linoleum Co. Ltd depuis près de deux ans où il était très estimé.

Ses funérailles eurent lieu le 12 du même mois au milieu d'une assistance très nombreuse de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. A. Toucher, prêtre curé. Son service fut chanté par M. l'abbé C. Prévost, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé M. Cloutier et du Rév. Frère Germain C. S. V. directeur de l'Académie N.-D. du St-Rosaire. La Chorale Villaray sous la direction de M. L. Proulx, rendit la messe des morts de Pérosi.

Le deuil était conduit par (M. et Mme Ernest Guillemette, père et mère du défunt); Léon et Côme ses frères; M. et Mme François Milot, ses grands-parents; M. Hector et Albini Milot, Adam Guillemette d'Yamachiche, M. et Mme Philippe Trahan, M. et Mme Arthur Milot, de St-Sévère oncles et tantes; RR. FF. Arcadius, Clovis, Sylvain et Etienne des Frères des Ecoles Chrétiennes, Albert Guillemette des Trois-Rivières, ses cousins. On remarquait aussi une délégation des membres du Cercle N.-D. du St-Rosaire, du personnel du bureau de la compagnie où il travaillait et du Club de Balle au Camp Athlétique Canadien.

Offrandes de messes: Son grand-père M. F. Milot, ses confrères de bureau, M. et Mme Fred. Gélinas. Tributs floraux: La Dominion Oil Cloth & Linoleum Co. Ltd, la Chorale de Villaray, le Cercle Paroissial et le Club de Balle Athlétique Canadien.

Bouquets spirituels: Fam. O. Bourdon, fam. Al. Panneton, A. Beauchamp, fam. Brassard, fam. J. P. Grimard, fam. A. Guillemette, fam. Chs. Girardin, E. Tétrault, fam. A. Guillemette, Mlle Aldée Guillemette, fam. H. Simard, fam. A. Riopel, melle Yvonne Chevalier Mlle Jeanne Monette, Alp. Beauchamp, E. Panneton, fam. Tous-saint, J. Lanoix, fam. A. Milot, Rév. frère Sylvain et ses élèves.

L'inhumation eut lieu à Yamachiche où un libéra fut chanté par l'abbé Massicotte et le chant dirigé par les élèves des FF. des Ecoles Chrétiennes.

Les porteurs étaient Onil et Oscar Trahan, Adam Gélinas, Victorin Milot de St-Sévère, Patrie O'Shea et Remi Toussaint de Montréal.

La créance de guerre de la France

DES LEGISLATEURS FRANÇAIS SE PRÉOCCUPENT DE LUI DONNER UNE VALEUR CIRCULATOIRE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidrienne-Boulais-limite.)

Une proposition de loi relative à la mobilisation de la créance française sur l'Allemagne vient d'être déposée sur le bureau de la Chambre des Députés. Elle a pour objet de mobiliser cette créance sous la forme d'une émission de billets de la Banque de France jusqu'à concurrence de cent cinquante milliards.

La France, disent les auteurs de la proposition, est en ce moment dans une situation paradoxale qu'avec une circulation fiduciaire importante, la circulation réelle est insuffisante; que les meilleures valeurs sont dépréciées parce que leurs détenteurs, voulant les vendre contre des billets de banque, ne trouvent pas suffisamment d'acheteurs détenant ces billets. La mévente des objets fabriqués par nos usines, malgré une baisse déjà sensible, tient à la même raison. Les impôts rentrent difficilement pour des causes analogues. L'Etat lui-même n'a plus suffisamment de billets pour effectuer les paiements les plus indispensables. La reconstitution des pays dévastés est partiellement arrêtée et va, malgré les rentrées provenant de l'emprunt, être bientôt complètement arrêtée. On peut déduire de cet examen rapide que la circulation des billets est insuffisante pour les besoins, étant donné que les détenteurs actuels de la richesse française semblent conserver soigneusement les billets de banque de préférence aux valeurs les plus assises.

La conclusion est qu'il faut émettre de nouveaux billets et les gager sur la créance de la France sur l'Allemagne.

Il est certain que, le chiffre des affaires étant plus considérable, il faut une quantité plus considérable d'argent.

Mais il est indispensable que cette quantité de monnaie soit saine, c'est-à-dire que le billet de banque soit de même valeur qu'avant la guerre, c'est-à-dire qu'il représente en fin de compte une valeur en or ou en marchandises, bref qu'il soit émis originellement en cours d'actes commerciaux.

Est-ce le cas s'il est gagé par la créance de la France sur l'Allemagne? On se plaint précisément que le billet qui circule soit pour les deux tiers gagé sur la créance de la Banque sur l'Etat français. La créance qu'en définitive la Banque aura sur l'Etat allemand avec la garantie de l'Etat français ne sera jamais qu'une créance. Elle porte sur des richesses à venir.

L'idée de créer de nouveaux billets est excellente, mais à condition de leur rendre leur valeur.

La presse financière française soutient avec raison que la mesure la plus urgente à prendre pour rétablir la valeur du franc, c'est de rembourser les emprunts extérieurs et de payer les vingt-six milliards dus à la Banque de France.

D'autre part, les partisans de la mobilisation de la créance sur l'Allemagne peuvent répondre que le meilleur moyen de payer la dette extérieure serait de réserver à cette fin l'or ou la monnaie fiduciaire gagée sur l'or, et de valoriser pour le commerce intérieur seulement la monnaie gagée sur la créance de guerre.

NOTRE COUPE VOUS GRANDIT

Un habit bien ajusté fait à votre taille et pour vous et sur vos propres mesures, voilà ce que nous faisons. Notre coupe tranche sur toutes les autres, c'est la meilleure. Essayez-la.

Albert Gélinas, 86a rue Royale.

Pour vos impressions, venez au Bien Public, 3 rue Hart.

La Genèse de la bataille de la Marne

UN EPISODE DRAMATIQUE ET JUSQU'ICI PEU CONNU DE LA GUERRE

UN PLAN DE VON KLUCK

Le lieutenant-colonel Fagade, de l'état-major de l'armée britannique, qui fut pendant la guerre attaché militaire adjoint à l'ambassade en France, vient de faire une conférence intitulée "De Charleroi à la Marne," dans le hall de l'Institut français du Royaume-Uni, à Londres.

Dans l'auditoire brillant, on remarquait le personnel de l'ambassade de France au grand complet. La séance était présidée par Lord Asquith.

Le colonel Fagade s'était proposé de donner à ses auditeurs une idée exacte des événements qui se déroulèrent en 1914, depuis le moment de la concentration des armées françaises, jusqu'à la bataille de la Marne, dans le champ d'opération compris entre la Sambre et la Marne.

Après avoir retracé les péripéties des batailles de Mons et de Charleroi, et de la retraite des armées anglo-françaises, le conférencier raconta un épisode dramatique et jusqu'ici peu connu, qui illustre d'une manière frappante la genèse de la bataille de la Marne.

Dans la nuit de 1er au 2 septembre, on porta au conférencier, alors officier de liaison entre les deux armées alliées, le havresac d'un officier d'état-major allemand de la 5e division de cavalerie, qui venait d'être tué dans son automobile par une patrouille française.

Dans ce havresac, destiné à devenir historique, se trouvait un trésor d'une valeur inestimable: un plan donnant les détails complets de la marche qui devait commencer le lendemain, de toute la première armée allemande commandée par von Kluck. Le sac qui était assez grand contenait, avec de la nourriture et des documents tachés de sang, qui révélaient que l'officier allemand venait de chercher des instruments à l'état-major de von Kluck et retournait à la 5e division de cavalerie au moment où il fut surpris et tué par la patrouille d'infanterie française. Mais, au fond du sac on trouva une carte sur laquelle étaient marqués tous les mouvements que devaient exécuter les divers éléments de l'armée de von Kluck après le 1er septembre; la position de chaque colonne était soigneusement indiquée avec celle de son avant-garde et de son arrière-garde, ainsi que les heures de départ et d'arrivée. Ce qui était d'une importance suprême, c'était la découverte que le plan de von Kluck, que l'on croyait jusqu'à présent consistait dans une avancée dans la vallée de l'Oise, avait été changé en une marche vers l'Est de Paris qui devait commencer dans la matinée du 2 septembre.

Le colonel (alors capitaine) Fagade téléphona immédiatement cette information au grand quartier général, auquel il expédiait en même temps, par automobile, son rapport accompagné des documents et de la carte trouvés dans le havresac.

Il est plus que probable, dit le conférencier, que cette découverte contribua à faire décider la manœuvre exécutée, avec l'assentiment du maréchal Joffre, par le général Gallieni et le général Maunoury, contre le flanc de l'armée allemande, et qui, on le sait, devait être le prélude de la brillante victoire de la Marne et de la retraite des armées allemandes sur l'Aisne.

"Le Bien Public" . . . \$2.00 par année.

HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 9 Janvier 1920.

Trains pour Montréal

2.50 a. m. tous les jours.
5.15 a. m. jours de semaine.
11.50 a. m. jours de semaine.
3.55 p. m. tous les jours pour Gare Windsor.
6.10 p. m. dimanche seulement.
6.40 p. m. jours de semaine

Trains pour Québec

3.40 a. m. tous les jours.
7.10 a. m. jours de semaine.
12.05 p. m. tous les jours.
6.45 p. m. dimanche seulement.
7.55 p. m. jours de semaine.

Trains pour Shawinigan et Grand'Mère

6.30 a. m. jours de semaine.
8.15 a. m. dimanche seulement.
12.10 p. m. tous les jours.
8.00 p. m. tous les jours.

Trains pour Grandes Piles

10.20 a. m. jours de semaine.
4.30 p. m. jours de semaine.

D. CHENEVERT, Agent, 178 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.

Toutes les lignes transatlantiques sont représentées. Fils télégraphiques directs et rapides. Billets de chemins de fer, et de

POUR VOTRE PROCHAIN THÉ



N'oubliez pas de commander un paquet de Chase and Sanborn. Vos invités en apprécieront le goût délicieux et ne sauront que vous féliciter de votre heureux choix.

Nous ne pouvons jamais trop insister sur notre café spécial. Il n'est pas le meilleur marché, mais nous le garantissons de la meilleure qualité. Nous vous le vendons en fèves puis les moulons pour vous, de sorte que vous êtes toujours assurés d'avoir tout l'arôme et toute la force d'un café frais moulu.

Offre très spéciale. GRATIS EN CHAUDIÈRE de 20 lbs. \$3.50

Vin de messe de la meilleure qualité

Uld. CARIGNAN

Téléphone 122 22, rue Badeaux.

AUX AMATEURS DE TABAC

Vous ne pouvez faire erreur en fumant le

TABAC SAGAMORE

(en paquets)

Essayez le No. 40 à 10 cts.

Essayez le No. 100 à 15 cts.

Essayez le "PARFUM D'ITALIE" et le "PUR QUESNEL"

Compagnie de Tabac Canadien, Limitée

L'Épiphanie, Qué.

Le seul Coffre-Fort à chambre à air patenté. Ce qui le rend à l'épreuve du feu et de l'humidité.

J. Baum Safe & Lock Co.

P. GERMAIN, : : Victoriaville, P. Q.

Agent pour la Province de Québec.

Représentant aux Trois-Rivières:

NAP. LEVASSEUR, 26, ST-OLIVIER

VALEURS DE TOUT REPOS

VALEURS	ÉCHEANCE	REND. %
MUNICIPALITÉS		
Ville Fraserville	Mai 1925	6
Hull	Nov. 1923	6
Pointe Claire	Mai 1924	6
	Mai 1924	6
St-Pierre aux Liens	Mai 1924	6
Shawinigan	Mai 1925	6
Ville Lasalle	Mai 1925	6
Ville de Paris	Nov. 1920	6.5
SCOLAIES		
Ville St-Pierre	Jan. 1924 à 1925	6
East Angus	Juil. 1924 à 1925	6
SERVICE PUBLIC		
Montreal Tramways & Power Co.	Mars 1924	6.15
	Juil. 1924	6.50
INDUSTRIELLES		
La Cie de Pulpe et de Papiers d'eau du Saguenay	Juil. 1932 à 1934	6.50

N.B. Pour tous renseignements supplémentaires sur les valeurs ci-dessus, voir la dernière page de notre bulletin. Nous pouvons fournir à nos clients toutes autres valeurs qui sont sur le marché.

CREDIT CANADIEN INCORPORE

99, rue St-Jacques, Montréal

AGENT

ARTHUR SPENARD

42, ST-PIERRE, TROIS-RIVIERES.

Les journaux de Paris

Il paraît à Paris, en l'an 1921, 213 journaux politiques, 183 journaux de finances, 87 journaux illustrés, 244 journaux de médecine, 62 journaux de commerce, 54 d'économie politique, 28 feuilles humoristiques, 90 journaux de jurisprudence, 40 journaux littéraires, 97 journaux de modes, 70 journaux industriels, 67 journaux d'agriculture et d'éducation, 115 journaux de sports, et 56 publications scientifiques, sans compter huit cents journaux spéciaux de navigation, de mécanique, d'ameublement, d'agriculture, de bibliographie, d'assurances de cafés, de cotons, de géographie, de carrosserie de cordonnerie, de philatélie, de céramique, de laïnes, d'imprimerie, de magnétisme, de papeterie, de danse, de métallurgie, etc., sans compter les feuilles sténographiques, les journaux de sapeurs-pompiers, de statistiques, d'expositions, de déclarations, et les journaux féminins; au nombre de 189, sans compter

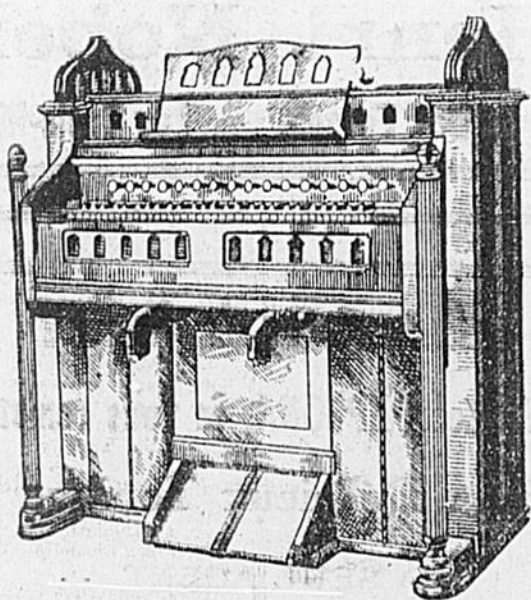
je ne sais quoi encore. Le chiffre en est étonnant. — Et les revues? — Il y en a exactement 177. Quant aux journaux d'arrondissement parisiens, ils sont au nombre de 65. On dira bien que chacun de ces 1,500 ou 1,800 journaux n'arrive pas au tirage du Petit Parisien, du Matin, ou de la Croix. C'est exact. Quelques feuilles assez peu connues sont même englobées dans la malicieuse dénomination de journaux confidentiels, se publiant dans les caves. Quoi qu'il en soit, tous ces journaux paraissent. Ils ont des rédacteurs et des lecteurs.

Pour vos impressions, venez au Bien Public, 3 rue Hart.

OU ALLEZ-VOUS.

Chez J.-A. Weaner. J'ai besoin de provisions. C'est au No. 88 rue des Forges

LINDSAY'S



Achetez donc cet Orgue pour Pâques

Il est probablement question d'acheter un harmonium ou un orgue à anches pour la chapelle ou l'école de votre paroisse. Alors pourquoi ne pas l'acheter pour Pâques? Et, quant à faire la dépense, il vaudrait mieux que ce soit un

ORGUE ESTEY

La "Estey Organ Co." fait des harmoniums et des orgues à anches depuis 1849. Ainsi pour bientôt trois quart d'un siècle l'orgue à anches "Estey" est connu dans toute l'Amérique.

Vous trouverez chez Lindsay un assortiment varié des orgues "Estey" à partir du petit modèle portatif à \$95.00 jusqu'au modèle à double clavier et avec pédalier à \$1,460.00

Nous serons prêts à nous arranger avec l'acheteur afin d'accepter des conditions très faciles de paiement.

Vous êtes invités à venir voir ces orgues ou à faire demander le catalogue descriptif.

"Si ça vient de chez Lindsay -- C'est Bien."

LINDSAY'S

21, rue Des Forges,

Les Trois-Rivières.

Chronique Sportive

La séance de boxe au club

Athlétique Canadien

Le sport de la boxe qu'on avait tenté de populariser il y a quelques mois et qu'on avait dû abandonner par suite du manque d'encouragement de la part de la population trifluviennne a été remis en vedette la semaine dernière par le club Athlétique Canadien. Fait surprenant plusieurs centaines d'amateurs s'étaient rendus vendredi à la salle de l'Union Musicale, en haut du Marché aux denrées.

En dépit d'un incident désagréable et parce que la direction du club Athlétique Canadien sait faire les choses comme de parfaits gentilshommes qui tiennent à faire honneur à leur engagement et à satisfaire leur clientèle la séance fut très intéressante. Cet incident c'était l'absence au programme du boxeur Fréchette de Montréal qui devait se rencontrer avec Kid MacDonald de cette ville. Constatant que le numéro principal manquait l'impressionario du club, Monsieur Emile Laliberté, annonça qu'il y aurait séance quand même et avertit les spectateurs que ce soir il n'y aurait pas d'entrée payante et que ceux qui avaient des billets eussent à les garder pour la séance de la semaine suivante. Cette honnête façon d'agir fut vivement applaudie de tous les assistants.

Un programme sommaire fut improvisé sur le champ. Au cours de la première préliminaire Dargis qui se battait contre Hamel se montra supérieur à son adversaire qui se dépensa trop dans les premières minutes de l'engagement. Dans la rencontre suivante Lord eut le dessus sur Desaulniers. Les frères Demers nous donnèrent une exhibition de fantasia fort goûtée par tout le monde. L'attraction principale de cette soirée fut certainement la rencontre de Bob Hudson contre Kid MacDonald. Ces deux boxeurs locaux se firent une belle lutte les cinq rondes de la bataille. Mais Hudson qui s'était ménagé au début prit un avantage évident dans la dernière ronde.

Nul doute que la belle manière de procéder de nos nouveaux promoteurs de boxeurs a conquis l'estime de tous les amateurs de la ville. Demain soir la salle du marché devrait être comble.

La Ligue Indépendante de Petites Quilles

Une deuxième assemblée a été tenue jeudi soir aux salles de la C. O. N. C. sous la présidence de Monsieur Philippe Bigué. On a parachevé l'organisation. La Ligue Indépendante de Petites Quilles sera régie par un Comité d'Administration composé de M. Philippe Bigué, président, MM. Joseph Lafrenière et Ferdinand Verrette, membres adjoints, tous trois personnes absolument désintéressées de toute équipe en lice.

Quatre clubs feront partie de la Ligue Indépendante de Petites Quilles. Ce sont le Saint-Maurice Paper, le C. O. N. C., le Royal et le Victoria. Egalement balancées ces quatre équipes se livreront certainement des luttes épiques qui resteront dans la mémoire de tous ceux qui les verront aux prises.

Les séries de parties commenceront demain soir et se poursuivront deux jours par semaine, le lundi et le mercredi. La saison se terminera le 25 avril.

Une belle coupe attend le vainqueur de la Ligue. Une magnifique prix sera donné au joueur qui décrochera la meilleure moyenne. Voici pour les amateurs l'échelle des parties qui seront jouées. On y peut constater que les clubs se rencontreront quatre fois au cours de la saison.

ECHELLE DES PARTIES.

Victoria	16 mars	3-4
Royal	C. O. N. C.	1-2
S. M. P.	21 mars	3-4
Royal	C. O. N. C.	1-2
Victoria	23 mars	3-4
C. O. N. C.	S. M. P.	1-2
Victoria	28 mars	1-2
C. O. N. C.	Royal	3-4
C. O. N. C.	Victoria	1-2
Victoria	30 mars	3-4
S. M. P.	Royal	1-2
S. M. P.	Victoria	1-2
Royal	C. O. N. C.	3-4
Victoria	4 avril	1-2
Royal	Victoria	1-2
Victoria	6 avril	3-4
Royal	C. O. N. C.	1-2
S. M. P.	C. O. N. C.	3-4
Royal	Victoria	1-2
Victoria	13 avril	3-4
C. O. N. C.	S. M. P.	1-2
S. M. P.	Royal	3-4
Victoria	20 avril	1-2
C. O. N. C.	S. M. P.	3-4
Victoria	Royal	1-2
S. M. P.	Victoria	1-2
Royal	C. O. N. C.	3-4

La Ligue Industrielle

Le club Balcer s'est mis sur un pied d'égalité avec le Wabasso pour la seconde position en battant le C. P. R. vendredi soir deux joutes sur trois.

C. P. R.	123 146 138—407
Lamarche E.	158 168 156—482
Ami	171 173 173—517
Roy F.	201 180 140—521
Hamel	167 162 125—454
Verner	820 820 732 2381

BALCER

Janvier	141 155 131—427
Lafrenière	170 169 138—477
Bouchard	165 208 197—570
Lysée	141 154 140—435
Bettez	193 176 173—542
	810 862 779 2451

Kid Bardier

La rencontre que Kid Bardier devait avoir avec Jean-Baptiste Paradis, demain soir, a été remise à vendredi à la suite d'une entente avec les directeurs du Club Athlétique Canadien qui donnent eux-mêmes une séance mercredi soir.

Bardier, s'il veut continuer la série de victoires qu'il a remportées en ces derniers temps va être obligé de déployer toutes ses qualités de lutte et toute sa force. Jean-Baptiste Paradis est un élève de Mampas et le lutteur à 135 livres le plus scientifique du monde. Il a déjà gagné le championnat de l'univers en battant Eugène Tremblay, détenteur de la ceinture de la Police Gazette. C'est dire que Kid Bardier aura vendredi soir la plus rude et la plus difficile tâche de sa carrière à remplir. Tous les amateurs qui se piquent d'aimer le sport de la lutte devraient se faire un devoir d'assister à l'engagement de cette semaine, engagement qui devra consacrer sa réputation et lui permettre de s'attaquer au grand artiste du tapis et le maître incontestable jusqu'à ce jour, Eugène Tremblay. La lutte se fera à la salle d'amusement Lacouture sur la rue du Platon. On a pris des dispositions spéciales pour accommoder tous les spectateurs.

Pour vos impressions de luxe, venez au Bien Public, 3 rue Hart.

Position des Clubs

	G.	P.	Pc.
St-M. P.	24	15	615
Wabasso	26	19	577
Balcer	26	19	577
Wayagamack	20	19	513
C. P. R.	20	22	476
Tidewater	10	32	238

Un hercule qui veut s'enrôler dans la police

M. Joachim Dion, de Maria Cap Baie des Chaleurs, a fait jeudi dernier, une demande d'admission dans le corps constabulaire de Montréal.

M. Dion est doué d'une force extraordinaire, d'ailleurs les journaux ont déjà raconté quelques-uns de ses exploits.

Jeudi, en présence du chef de police Pierre Bélanger, du sous-chef Leggett, du capitaine Athur Maranda, instructeur de la police et de quelques autres officiers supérieurs, Dion a accompli une couple de ses tours. On lui a mis autour des poignets les plus solides menottes que l'on a pu trouver et le jeune homme les a brisées presque sans effort apparent. A l'aide de ses doigts et de ses dents il a aussi tordu des pièces d'argent de 25 sous.

L'un des tours favoris de Dion consiste à monter dans un poteau de télégraphie avec un cheval de 900 livres ceinturé sur ses épaules. Il déchire des paquets de cartes entre ses doigts et avec ses dents il souève deux hommes assis sur une barre de fer.

Dion qui est âgé de 28 ans, mesure 6 pieds et un pouce.

Il exhibe avec orgueil une pièce américaine d'un dollar en argent qu'il a tordue en tous sens avec ses dents et qu'il porte aujourd'hui comme breloque à sa chaîne de montre.

Il a déjà donné des démonstrations en public et ses tours ont été fort admirés, nous dit-on.

Coup d'oeil dans le monde du sport

Georges Vézina, gardien des buts du Canadien a eu la douleur de perdre sa mère. Il est parti en toute hâte pour retourner à Chicoutimi.

La Banque Royale, champion de la Ligue des Banques, et His Master's Voice, champion de la Ligue des Manufactures, se rencontrent ce soir à l'Arena Mont-Royal dans une joute de hockey.

Joseph Guillemot, coureur français qui était venu en Amérique pour prendre part à une épreuve de 3,000 mètres, a été rappelé en France, par suite de l'invasion de l'Allemagne par la France. Guillemot partira le 17 mars de New-York. Il dit qu'il reviendra en novembre.

Le combat pour le championnat poids léger entre Benny Léonard et Rocky Kansas qui devait avoir lieu le 17 mars à New-York a été remis, le champion ayant pris un gros rhume.

Babe Ruth s'est mis à l'œuvre hier, alors que dans une pratique, à Shreveport, Louisiane, il a fait un home run et deux coups simples.

La direction du Club Athlétique Régat annonce que ce sera Steve Choyinski et non Johnny Howard qui fera face à Eddie Ricard ce soir au Monument National. Le gérant du club a été informé que Howard a mal à une main ce moment et, bien que ce dernier serait disposé à venir quand même, le club veut opposer à Ricard un boxeur possédant tous ses moyens, et non un adversaire qui n'a qu'une main.

Choyinski s'est battu déjà avec Butch O'Hagan et avec Eddie O'Hara, a fait ses preuves. Il est très rapide et il frappe très dur. Il est certain que Choyinski sera un rude adversaire pour Ricard.

Oscar Deschamps et Sailor Butler seront au programme ainsi que plusieurs autres bons hommes.

Al Roberts a mis hier soir Gun-ot Smith hors de combat en 10 rondes. Roberts pesait 182½ livres et Smith 178.

Un uppercut de la droite à la machoire, a terminé la rencontre. A la deuxième ronde, Roberts a couché Smith sur le carreau où il est resté neuf secondes.

A la neuvième reprise, Smith est encore allé au plancher pour sept secondes.

Rocky Kansas, de Buffalo, a obtenu la décision des journaux sur Ritchie Mitchell, poids léger de Milwaukee, à la fin du combat de dix rondes. A la cinquième ronde, les deux hommes se sont couchés l'un et l'autre sur le carreau.

Tex Ricard a annoncé hier que Rocky Kansas et Willie Jackson se rencontreront le 17 mars dans un combat de 15 rondes à Madison Square Garden.

Tex Rickard a déclaré, ce matin, que la nouvelle annoncée, à l'effet qu'il avait déjà choisi l'endroit où il fera disputer le combat Carpentier-Dempsey est erronée. Il ajoute qu'il ne donnera aucune nouvelle avant aujourd'hui.

Rickard veut être sûr que Carpentier ne changera pas d'idée et il veut en outre qu'il dépose son argent en Amérique. Rickard a besoin de ces deux garanties avant de se rien tenter.

Johnny Wilson, de Boston, champion boxeur poids moyen, se rencontrera le 17 mars avec Mike O'Dowd, ancien champion, dans un combat de 15 rondes, à Madison Square Garden. Ce match est organisé par Tex Rickard.

Battling Levinsky a obtenu la décision de l'arbitre sur Homer Smith, de Kalamazoo, à la fin d'un combat de 12 rondes.

Joe Lynch, champion poids coq, a obtenu la décision sur Joe Burman, de Chicago, à la fin d'un combat de 10 rondes. Les deux hommes pesaient 120 livres.

A Philadelphie: All Stars, 3; Winnipeg, 1.

Kings-ton: Varsity, 1; Queen's, 0. A Ottawa: Hull, 6; Hawkesbury, 2. Hull se trouve à remporter le championnat de la Ligue de la Vallée de l'Ottawa.

L'on a commencé hier à construire à Washington un jeu de golf pour le président Harding, les membres du cabinet et les diplomates. Ce jeu coûtera au moins \$100,000.

Edouard Horemans a fait hier après-midi une série de 297 dans son match de 3,600 points à 18,2 avec Walker Cochran, de San Francisco, à Détroit. C'est la plus forte série faite par le Belge depuis son arrivée en Amérique. Horemans est en avant de Cochran.

Lowwood Topper, l'un des plus beaux bouledogues anglais au Canada vient de mourir ici. Il appartenait à W. W. Marshall et S. Allen, et avait été importé d'Angleterre il y a environ un an. Il était estimé à \$2,000. Dunnaris Sunshine, chienne poméraniennne qui avait remporté de nombreux prix et qui appartenait à Mde A. J. Dunn est morte également, il y a quelques jours.

Le match est conclu

La chose est décidée, Théophile Massé, champion du Canada pour tirer au poignet, se rencontrera tout prochainement avec Arthur Giroux dans un match pour le titre et un pari de \$200 chaque côté. Le contrat a été signé hier soir à la résidence de Louis Lavigne, qui a charge des intérêts de Giroux. L'argent sera déposé aujourd'hui chez Arthur Décarie. La date de la rencontre n'est pas encore fixée, car il s'agit de trouver une salle. Il y a apparence que le match sera disputé dans la salle du collège Saint-Henri.

ST-PROSPER

Le 20 février s'éteignait paisiblement dans le Seigneur Dame Alphonse Gravel de St-Prospère, assistée de son fils M. l'abbé Théotime Gravel, curé de St-Didace.

Durant sa maladie elle édifica par sa résignation à la sainte volonté de Dieu, tous les parents et amis qui la visitèrent. Aussi sa mort

LES Barres de Chocolats

5 Cts.

Fabriquées par
La Sucrerie Canadienne Limitée.

Sont très grosses et
nourissantes.

Demandez-les à votre fournisseur.

laisse-t-elle un vide profond parmi ceux qui l'ont connue et aimée. Les funérailles qui furent des plus imposantes eurent lieu mercredi matin à 9 hres. La levée du corps fut faite par M. O.-H. Lacerte, curé de St-Prospère.

Le service fut chanté par M. Théotime Gravel, fils de la défunte assisté de MM. les abbés Avila Lacerte, curé de St-Agnès de Dundee et de M. l'abbé Pauzé, curé de St-Gabriel de Brandon, comme diacre et sous-diacre.

Des messes aux petits autels furent dites par MM. les abbés Théo. Joyal, chanoine-curé de St-Stanislas et M. l'abbé Veillette curé de St-Charles de Mandeville.

Les porteurs étaient MM. Désiré Cloutier, Philippe Cloutier, Joseph Leduc, Philippe Gagnon et M. Philias Cossette portait la croix.

Conduisait le deuil ses fils: Joseph-Alphonse, Albert, Xavier, Eugène, Ernest et sa fille Mde Lucien Deveau.

La quête fut faite par ses neveux MM. Maximin Lefebvre et Joseph Fraser.

Remarqués dans le chœur MM. O.-H. Lacerte et M. Henri Garneau du Séminaire de Trois-Rivières.

Remarqués dans le cortège: M. et Mde Ferdinand Thiffault, M. et Mde Elie Boucher, MM. Samuel et Lucien Fraser, M. et Mde Avila Tessier et M. Dosthée Châteauneuf, de St-Stanislas.

La paroisse de St-Didace était représentée par M. Eugène Durocher, M. J.-A. Boisjoli, Jos.-Ed. Hamelin, M. Antonio Hamelin, M. Elie Trudel, M. Edmond Paquin, Mlle Marie Gravel.

Dame E. Pellerin de St-Boniface, M. Pierre Huot, Châteauneuf et M. et Mde Omer Bellemare.

Le 3 mars les paroissiens de St-Didace ont fait chanter un service solennel pour l'âme de la défunte.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Pour vos impressions venez au Bien Public, 3 rue Hart.



POUR VOS HABITS

pour hommes et enfants, allez faire une
visite chez

BLAIS & FRERE

181 rue Notre-Dame,
Trois-Rivières.

LE BLANC de PLOMB

Le Blanc de Plomb a toujours été, et depuis des siècles à la base de toutes les peintures. Au temps des Romains on connaissait le Blanc de Plomb et on l'employait abondamment. Ceci prouve la valeur de cette peinture non seulement pour la protection du bois, mais aussi des métaux. Le besoin de matériel de ce genre a augmenté dans de telles proportions qu'aujourd'hui le Blanc de Plomb est le plus en demande et le plus apprécié des peintres.

L'importance de n'employer que du matériel de première classe ne saurait être trop conseillée.

LA CANADA PAINT CO.

qui fabrique le BLANC DE PLOMB "ELEPHANT" met sur le marché un produit qui est le résultat de nombreuses années d'études et d'expériences renouvelées. Ce qui fait que son emploi est universel.

La fabrication du Blanc de Plomb peut donner lieu à bien des fraudes pour un manufacturier peu scrupuleux, mais là où vous trouvez le BLANC DE PLOMB ELEPHANT, vous pouvez être certain de l'absolue pureté du produit. C'est ce qui l'a mis en première place sur le marché au Canada et lui a valu une réputation des plus enviées.

Les peintres de tout le Dominion et tous les marchands sont familiers avec cette qualité de marchandise et son emploi est une recommandation et pour l'acheteur et pour le vendeur car le succès est certain.

Le Blanc de Plomb Elephant

est employé au Canada, en Angleterre, en Ecosse comme peinture de fond et comme peinture décorative.

Sa popularité vient de sa blancheur immaculée, le fini de son grain, son heureux mélange avec l'huile de lin et sa facilité d'application.

C'est un plaisir d'employer le BLANC DE PLOMB ELEPHANT

L'Ami du Peintre

Un peintre n'a pas d'entrain et de goût à son travail quand on ne lui fournit que des matières de second ordre qui compromettent sa réputation. Le Blanc de Plomb Elephant est fait pour l'ouvrage délicat, au-dehors comme au-dedans, il contribuera à fortifier votre réputation, vous amènera de nouveaux contrats.

Pourquoi le Blanc de Plomb Elephant est le meilleur

Parce qu'il est meulé sur des meules de granit, souvent sur des meules horizontales, comme les meules de moulin. Six fois le Plomb passe sur les meules jusqu'à ce qu'il ait atteint cette mouture si fine qui le caractérise.

Comment est fabriqué le Blanc de Plomb Elephant

Les manufacturiers du Blanc de Plomb Elephant n'emploient que ce qu'il y a de mieux, le plomb le plus pur, le plus fin qui se puisse obtenir. L'action des vapeurs de l'acide acétique combiné avec les gaz de l'acide carbonique rongent les saumons de plomb et les blanchit. Le plomb blanc est ensuite éraillé en poudre très fine sur des rouleaux d'acier just jeté dans l'eau. Alors, s'il est assez fin pour flotter, il est passé dans une cribbe de soie, lavé plusieurs fois pour enlever toute trace d'acide ou matière étrangère, puis étendu sur de grandes casse-roles où il est séché et préparé pour son mélange avec de l'huile de lin absolument pure.

Blanc de Plomb Elephant. Huile de Lin et Vernis.

EN VENTE CHEZ

Henri Nobert

36, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Plein d'Énergie et de Santé? Non?

Prenez PEPTONA, ça vous remettra

Peptona Délicieux Tonique \$1.25

SEUL AGENT

La Pharmacie Williams

(La plus vieille pharmacie de Trois-Rivières)

20-22 RUE HART, TROIS-RIVIERES.

Telephones Nos. 1 et 1134

Nous vendons les Victrolas et les Records
"LA VOIX DE SON MAITRE"

VOUS MANGEZ PLUS DE PAIN



que de tout autre aliment.
Voyez à ce que ce soit le
meilleur, soit

LE PAIN DE

La Boulangerie Moderne

De l'épicerie, de nos livreurs ou en téléphonant
CLOUTIER & DESBIENS Tel. 321

Casier Postal 635

John B. Richer

Encanteur Officiel
Licencié

Pour la ville et le District des
Trois-Rivières. Remplaçant
Jeu John Ryan

186 rue Notre-Dame

Téléphone 365

Trois-Rivières

VITRINES (Show-Case)
de toutes sortes, neu-
es et de seconde main, en
vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivière

SPECIALITE :—Tabacs, Pipes
Cigares, Biscuits, Sucriers
Chocolats, Jouets, Poupées et
Articles de fantaisie.

LE MAGASIN LE PLUS IMP- PORTANT DU DISTRICT

Pour vos achats de Remèdes
Brevetés, Articles de toilette,
Parfumeries, Chocolats, Ci-
gares, Cigarettes,

EST LA MAISON

Genest & Cloutier

TELEPHONE BELL 155

148 N.-Dame, Trois-Rivières

Nous sommes ici pour vous servir

Très important pour ceux qui ont besoin de CHAUSSURES POUR LE PRINTEMPS

Nous désirons bien établir devant notre clientèle et le public en général que nos prix sont absolument les plus bas en rapport avec la qualité que nous donnons.

L'on se rendra facilement à l'évidence qu'une organisation aussi considérable que la nôtre avec ses connaissances approfondies du marché et ses facilités d'achat extraordinaires, soit en mesure et se doit de elle-même d'être la première dans la fluctuation des prix comme elle l'est dans la création des bons styles.

Il est aussi très important de se mettre en garde contre les chaussures de qualité inférieure, lancées à vil prix sur le marché canadien.

J. R. RENE 14 rue Des Forges, Trois-Rivières.

L'exposition de lapins est bien réussie

L'Association des Eleveurs de lapins a ouvert sa première exposition provinciale au Marché Bonsecours jeudi en présence d'une assistance nombreuse parmi laquelle l'on remarquait plusieurs dames. Sur une quadruple rangée, d'un bout à l'autre de la grande salle, les lapins de toutes les races sont rangés plus de 250 sujets des plus belles variétés de races pures dans de propres cages métalliques.

Dans une section, l'on voit un magnifique étalage de peaux crues et de peaux tannées que d'aucuns pourraient prendre à première vue pour des fourrures provenant d'animaux beaucoup plus rares que les lapins domestiques de nos basses-cours. Un manteau de dame confectionné en lapon noir et gris attire particulièrement le regard. On en demanderait un gros prix chez les marchands de fourrures et cependant le prix de revient n'en doit pas être très élevé. Que de jolies fourrures vendues sous l'étiquette de seau ne sont que lapin!

M. Henri Lecavelier, président de l'Association, a fait ressortir la valeur économique du lapin, en voyant officiellement l'exposition. "De toutes les différentes expositions tenues au Marché Bonsecours et à Montréal," dit-il, "j'ose dire que c'est une des plus intéressantes et des mieux réussies. Il me semble qu'on se termine presque la part du lapin et que commence celle du public. Pour le lapin, c'est son début dans un monde nouveau. Beaucoup le connaissent comme animal de fantaisie et de luxe, bien peu l'ont apprécié encore comme animal d'utilité; bien peu comparativement connaissent sa valeur alimentaire et les savoureuses qualités de sa chair."

Le président demande au public de s'intéresser davantage à l'élevage du lapin; il fait appel aux dames et aux enfants à qui cette industrie offre non seulement d'agréables distractions, mais des avantages pécuniaires dignes de considération. Il espère que l'Association verra se décupler le nombre de ses membres au cours de l'exposition et pourra mener ainsi avec plus de succès son travail de propagande.

SUJETS EXPOSES
Voici la liste des sujets de race exposés et les noms des exposants:

Géants des Flandres ordinaires.—MM. P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte; G. Guertin, Sainte-Hélène de Bagot; J. C. Lacarte et fils, Montréal; Joseph Paquette, Maisonneuve; L. Létourneau, Sainte-Madeleine; J. Noël, Rosemont; Montréal; H. Lecavelier, Lachine; R. Dumais, Saint-François du Lac.

Géants des Flandres gris acier.—MM. J. A. Villeneuve, Québec; P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte; J. Noël, Rosemont; Montréal; J. Chagny, Valleyfield; Joseph Paquette, Maisonneuve; H. Lecavelier, Lachine; G. Minguet, Saint-Laurent.

Laurent; Dr. A. Rajotte, Drummondville; R. Dumaine, Saint-François du Lac; A. Vassart, Rosemont; A. Paquette, Montréal; M. Jetté, Montréal; L. Létourneau, Sainte-Madeleine; J. C. Lacarte et fils, Montréal.

Géants des Flandres noirs.—MM. R. Dumaine, Saint-François du Lac; J. C. Lacarte et fils, Montréal; G. Guertin, Sainte-Hélène de Bagot; P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte; P. Plourde, Montréal; J. Paquette, Maisonneuve; L. Létourneau, Sainte-Madeleine.

Géants des Flandres blancs.—MM. P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte; J. C. Lacarte et fils, Montréal.

Sibériens.—MM. E. Liboiron, Green Valley, Ont.; P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte; Dr. A. Tibaud, Saint-Eustache; H. Lecavelier, Lachine; G. Minguet, Montréal; J. A. Lebevre, Montréal; J. C. Lacarte et fils, Montréal; M. l'Ecuier, Granby.

Belges.—MM. P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte.

Angoras.—MM. J. E. Fortier, Montréal; J. C. Lacarte et fils, Montréal; P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte.

Russes.—MM. G. Minguet, Saint-Laurent; J. E. Fortier, Montréal; T. A. F., MM. G. Minguet, Montréal; "Bleu de Beveren" et "Havane"; T. E. Kelley, Montréal (Refus Rouge); A. Finel, Montréal; "Australian".

Peaux de lapins (crues).—MM. P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte; A. Paquette, Montréal; H. Lecavelier, Lachine; Révérend Frère M. Wilfrid, La Trappe; G. Minguet, Saint-Laurent; Dr. A. Rajotte, Drummondville.

Peaux de lapins (tannées).—MM. L. Létourneau, Sainte-Madeleine; G. Liboiron, Green Valley, Ont.; A. Paquette, Montréal; G. Minguet, Saint-Laurent.

Familles de lapins (Toutes de race pure).—MM. J. A. Lebevre, Montréal; H. Lecavelier, Lachine; J. C. Lacarte et fils, Montréal.

LE FRÈRE WILFRID
Au nombre des exposants de lapins, l'on remarque particulièrement le Révérend Frère Wilfrid de la Trappe, avec environ cinquante des plus beaux sujets du vaste cloître des Pères Trappistes. C'est grâce aux initiatives de cet infatigable religieux, si l'industrie, du lapin a pris un si grand essor dans la province et si désormais classée comme l'une des plus intéressantes et lucratives de la ferme. Le Frère Wilfrid qui a créé la race de volaille Chantecler et a ainsi contribué à activer le progrès de l'aviculture dans Québec, s'est acquis un mérite de plus en popularisant l'élevage et l'industrie du lapin.

Le Frère Wilfrid ne concourt pas pour les prix. Il est au contraire au nombre des donateurs de prix spéciaux. En prenant une part démonstrative à l'exposition il a voulu tout simplement donner de l'encouragement aux éleveurs et les faire bénéficier de sa grande expérience.

"Le Bien Public"...
\$2.00 par année.

Un spectacle auquel on ne peut assister

COMMUNICATION OFFICIELLE DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL AU CLERGE ET AUX FIDÈLES

LA PASSION

Archevêque de Montréal, 13 mars 1921.

"Aux approches de la Passion, on nous consulte de divers côtés. On désire savoir ce qu'il faut penser de l'assistance à la représentation scénique des mystères sacrés. Nous ne pouvons que rappeler la teneur d'une communication publiée par nous en 1902 et qui garde toute son actualité.

"Il n'est pas dans nos intentions d'apprécier ici, ni au point de vue strictement théologique, ni au point de vue littéraire ou scénique la représentation des mystères de notre sainte religion.

"Nous reconnaissons volontiers les bonnes intentions qui président à l'organisation de pareils drames. Les metteurs en scènes rêvent de moraliser le théâtre.

"Rêve futile! rêve irréalisable! surtout quand il s'applique à l'un des mystères les plus augustes de notre religion.

"Le Fils de Dieu, la Mère de Dieu sur ces tréteaux profanes, où paraissent hier, où paraissent demain des hommes de comédie, de vaudeville et de ballet; le Christ et Marie joués par des actrices et des acteurs obligés par profession habillés par métier, à tenir le langage des passions humaines, formés à traduire sur leur figure et dans leurs gestes toutes sortes d'émotions mondaines; toute conscience droite et éclairée, toute conscience réfléchie et sérieuse doit nécessairement souffrir au spectacle de pareilles inconvenances.

"En fait, l'expression de cette souffrance, que comprendront les âmes élevées nous a été confiée souvent par un grand nombre de spectateurs. Leur récit nous a profondément affligé.

"Chez plusieurs, ces pièces provoquent une curiosité déplacée, des réflexions inconvenantes, des allusions en quelque sorte sacrilèges que suggèrent le mauvais fond des cœurs ou la hantise inévitable de certains souvenirs, trop naturellement évoquée dans ces atmosphères de plaisirs et d'amusements frivoles.

"Des hommes d'un jugement sûr sortent même de ces représentations cruellement blessés dans leurs sentiments religieux et tout à fait scandalisés.

"A leurs yeux la grandeur de nos mystères et la divinité des scènes évangéliques se trouvent laïdées, méprisées, rabaisées au niveau des spectacles mondains.

"Ce n'est pas ce que veulent les personnes qui montent ces drames. Ces résultats cependant se sont toujours produits.

"Il est à espérer qu'on ne soumettra plus le sentiment religieux de la population à une si pénible épreuve, à de semblables occasions d'affaiblissement et de perversion.

"Notre conscience nous fait un devoir, dans tous les cas, de défendre à nos fidèles d'assister à ces sortes de représentations."

A ce propos, on a pu s'étonner que nous ayons gardé le silence récemment sur une autre forme de représentations. Pendant deux ou trois mois, les pièces les plus inconvenantes ont tenu l'affiche. Leurs titres mêmes, le ton de la réclame que faisaient, autour d'elles les journaux en révélant la profonde immoralité. Nous estimons que cela suffirait pour détourner de spectacles aussi grossiers notre population si honnête, si chrétienne. Nous nous réservons de revenir bientôt sur le sujet.

(Signé) PAGL arch. de Montréal.

L'Heure Sainte

La dévotion de l'Heure Sainte fut révélée par Notre-Seigneur lui-même à Sainte Marguerite-Marie: "Toutes les nuits, du jeudi au vendredi, je te ferai participer à cette tristesse mortelle que j'ai bien voulu souffrir au Jardin des Oliviers, laquelle tristesse te réduira sans que tu puisses le comprendre à une espèce d'agonie plus rude à supporter que la mort. Et pour m'accompagner dans cette humble prière, que je présenterai à mon Père, tu te lèveras entre 11 heures et minuit et te prosternant la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère en demandant miséricorde pour les pêcheurs que pour adoucir en quelque façon l'amertume que je sens de l'abandon de mes apôtres, qui m'obligea de leur reprocher de n'avoir pu veiller une heure avec moi, et pendant cette heure, tu feras ce que je t'enseignerai (Contemp., I, vers. p. 78). Il résulte de ces paroles que l'Heure Sainte est l'une des pratiques de piété les plus chères au Cœur de Jésus. C'est par cette pratique que la paroisse de Saint-Sauveur de Québec, aujourd'hui universellement connue, est devenue une des paroisses les plus chères, sinon la plus chère, au Cœur de Jésus.

En effet, ce n'est plus seulement une heure, mais toute la nuit du jeudi au premier vendredi de chaque mois que des centaines et des centaines de personnes passent devant le Roi d'amour, adorant, remerciant, réparant pour tant d'iniquités qui se commettent en ces temps malheureux et implorant pitié et miséricorde pour les pauvres pêcheurs! Aussi, le voyageur, qui a le bonheur d'assister à une de ces nuits d'adoration, se sent comme imprégné de l'amour qui se dégage de ces cœurs des adorateurs pour le Cœur de Jésus! Pour faire l'Heure Sainte, nul sujet de méditation n'est prescrit. Mais il ressort des paroles de Notre-Seigneur qu'il convient de méditer sa douloureuse agonie, ses profondes humiliations, son amour payé par tant d'ingratitude et de déplorer nos péchés et tous les outrages faits à la majesté divine dans la suite des siècles.

Qu'est-ce donc qui a tant fait souffrir le Cœur si bon de notre doux Sauveur au Jardin de Gethsémani? C'est la vue de tous les crimes qui ont été commis depuis le commencement du monde, ceux qui se commettent actuellement, et tous ceux qui se commettront jusqu'à la fin des siècles. Toutes les injustices, les manquements à la charité, les impuretés, tous les blasphèmes, les sacrilèges, sont là qui pèsent sur lui. Il paraît devant la face de son Père chargé de toutes nos iniquités. A ce moment, Jésus se sent enveloppé d'une malédiction qu'il n'a pas méritée, mais qu'il a acceptée volontairement pour réconcilier la terre avec le Ciel. C'est alors qu'il s'écrit avec un accent de profonde tristesse: "Mon Père, si cela se peut, éloignez de moi ce Calice, cependant, que votre volonté se fasse et non la mienne!"

Mais son Père est insensible, on dirait qu'il oublie que c'est son fils unique qui agonise!

Jésus va auprès de ses disciples chercher du soulagement, mais il les trouve endormis! Oh! que ce sommeil des apôtres fit de peine au Cœur de Jésus, puisqu'il en rappelle le souvenir dix-sept siècles plus tard à Sainte-Marguerite-Marie. Voilà bien, âmes chrétiennes, l'image de la faiblesse humaine.

Ne blâmons pas les apôtres endormis à Gethsémani, car malheureusement nous les imitons que trop souvent. Combien de fois, après avoir reçu Jésus dans la Sainte Communion, ne lui avons-nous pas fait mille promesses de fidélité, de dévouement, et peu de temps après, tout était oublié. Combien il y en a qui n'ont pas assez de temps pour aller visiter Jésus, dans le Très Saint Sacrement, faire l'Heure Sainte, mais qui en trouvent toujours pour faire des visites inutiles ou l'on déchire la réputation du prochain. Les églises sont vides, tandis que les rues, les lieux de perdition: théâtres, vues animées, sont remplis de spectateurs? Nous savons que nos péchés et ceux de tant de mauvais chrétiens ont contribué à l'agonie, du Jardin des Oliviers. Que faisons-nous pour dédommager le Cœur de Jésus, le consoler et lui faire oublier tant d'ingratitude? O Jésus, donnez-nous des cœurs vraiment compunctueux, afin que le souvenir de

notre Passion les touchent et les excitent à la réparation.

Ouvrier du SACRÉ-CŒUR.
"Le Messager de Sherbrooke."

Un jour de triomphe pour les lapins

L'EXPOSITION CUNICOLE DU MARCHÉ BONSECOURS ATTIRE UN GRAND NOMBRE DE VISITEURS

Un grand nombre de personnes ont visité l'exposition de lapins dans l'après-midi et la soirée de jeudi. Il a été enregistré précisément 1,093 entrées, ce qui est un chiffre considérable pour la journée d'un début. Les visiteurs sont beaucoup plus nombreux aujourd'hui, jour de marché. Les cultivateurs qui, après avoir vendu leurs produits, ont eu la bonne idée d'entrer dans la salle d'exposition en sont sortis gagnés à l'élevage systématique du lapin. C'est une industrie qui sera ajoutée à plusieurs autres dans beaucoup de fermes au cours de l'année.

Le capitaine W. W. Lee et le Rév. Frère Wilfrid, juges, ont eu une rude corvée et n'ont cessé leur travail que tard dans l'après-midi. D'une manière générale la classification des lapins avait été bien observée par les exposants, mais un certain nombre d'entre eux ont commis des erreurs qui ont été cause que leurs sujets, très beaux d'ailleurs, ont été mis hors de concours. C'est ainsi que plus d'une vingtaine d'exposants ont classé des lapins gris ordinaires dans celle des lapins gris acier, faute de connaissance technique suffisante.

Parmi les exposants qui ont obtenu le plus de succès se trouvent MM. G. Minguet, de Saint-Laurent; Joseph Noël, de Rosemont, et P. N. Lachapelle, de Saint-Paul l'Ermitte. M. Minguet a décroché des prix spéciaux pour les plus beaux sujets de race pure "Standard", et la plus belle femelle de toute autre variété ainsi que pour ses superbes spécimens "Havane" et "Bleu de Beveren". M. Noël a obtenu deux prix spéciaux pour la plus belle Géante des Flandres ordinaires et la femelle la plus pesante—16½ livres. Il possédait aussi la plus beau Géant des Flandres ordinaire, mais comme il avait commis l'erreur de l'exposer dans la classe des Géants des Flandres gris-acier, il fut mis hors concours pour ce sujet. Enfin, M. Lachapelle est l'exposant qui a remporté le plus grand nombre de prix.

Nous avons dit que le Frère Wilfrid n'était pas en lice de compétition pour les lapins vivants. Cependant la coupe Vanderweghe lui a été décernée pour la meilleure exposition de peaux de lapins crues. Cette section de l'exposition fut jugée par un représentant de la maison Vanderweghe. Disons en passant que la maison Canderweghe a acheté 600,000 peaux de lapins en 1920.

Dans l'après-midi et la soirée d'hier M. Arthur Lecavelier, de Montréal, a donné d'instructives démonstrations sur l'abattage du lapin de sa préparation pour le marché. Ce soir, le docteur Emile Archambault, M. V. fera une conférence sur les maladies et le traitement médical des lapins. Ce travail sera d'une grande utilité pour les éleveurs.

BUREAU EXECUTIF

L'élection du nouvel exécutif pour l'année 1921 a donné le résultat suivant: H. Lecavelier, réélu président, Lachine; Dr. A. Thibodeau, vice-président, Saint-Eustache; Directeurs: L. A. Richard, Québec; A. Paquette, Montréal; P. N. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte. Aviseur technique, Rév. Frère Wilfrid, La Trappe. Secrétaire-trésorier, le lieutenant H. C. Bois, Institut Agricole d'Oka, La Trappe. Régistrateur, L. P. Morin, Institut Agricole d'Oka.

Ce que les agences ont oublié

Les agences de dépêches, qui sont la chose des judéo-maçons et truquent les nouvelles de la façon que l'on sait ont rapporté par le menu les moindres insignifiances de l'Assemblée de la Ligue de Nations à Genève. Elles ont oublié de dire que la veille de la première séance une cérémonie préparatoire a eu lieu dans l'église Notre-Dame, dans cette ville.

Mgr. Besson, évêque de Lausanne et Genève a officie pontificalement et, à l'Evangile, il a prononcé un discours où il a su réunir les principes de la théologie et les vues de l'histoire.

A l'office de Notre-Dame assistaient M. Motta, président de la Confédération Helvétique, M. le consul de France et les consuls de la plupart des pays catholiques, M. Paderewski, les ambassadeurs de Pologne, d'Espagne, d'Italie et de Belgique, les secrétaires des délégués et sir Eric Drummond, secrétaire général de la Ligue des Nations. Sir Drummond est un catholique.

BANQUE D'HOCHELAGA

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, QUC.

Succursales ou agences dans toutes les parties du Canada
Correspondants aux Etats-Unis et dans tous les pays d'Europe.

CAPITAL AUTORISE	\$ 10,000,000.00
CAPITAL PAYE	\$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE	\$ 1,000,000.00
ACTIF au delà de	\$ 75,000,000.00

Succursales aux Trois-Rivières

Des Forges et Hart
J. E. M. MARCOTTE, Gérant.
J. E. PARENT, Asst-Gérant.
Quartier Notre-Dame, Rue Champfleury J. Art. Marchand, Gérant.

Téléphone 411

A. HEON & Cie

Entrepreneur Général

SPECIALITE Edifices publics, Ecoles, Collèges, Maisons, Eglises, Ouvrages en béton, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

BUREAUX A 45, rue ST-ANTOINE
LES TROIS-RIVIERES.

133 à 169 rue Bellefeuille

Téléphones: 468w
850
1159

Anselme Dubé Limitée

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Constructions de toutes sortes, Eglises, Presbytères, Manufactures, Résidences, etc., etc.

Installations électriques par nos experts.
Accessoires électriques les plus nouveaux.

PRIX MODERES

133 à 169 rue Bellefeuille

Les Trois-Rivières

Téléphone Bell 10

P. O. P. 333

Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

10 rue Des Forges, Trois-Rivières

UN WAGON DE DYNAMITE

Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui aux entrepreneurs généraux, aux différentes industries qui font usage d'explosifs, que nous sommes en mesure d'exécuter tous les ordres.

Nos bâtons de dynamite sont emballés solidement en boîtes de 50 livres. La grande quantité que nous avons achetée nous permet de faire bénéficier nos clients de prix tout-à-fait spéciaux. C'est le meilleur temps de faire vos provisions vu que les conditions de transport sont aujourd'hui plus favorables. Nous vous garantissons la livraison immédiate.

Profitez de cette aubaine.

CHARBON

Pareillement l'on trouvera chez nous le charbon nécessaire à la grande industrie, aux commerçants, aux communautés religieuses. Nous avons toutes les marques et nos prix sont plus avantageux que ceux demandés partout actuellement. Prix spéciaux pour grandes quantités. Avant de placer votre commande, demandez nos prix pour le charbon dur, le charbon de forge et le charbon mou (Steamcoal).

Vous épargnez plus que vous ne pensez.

Henri Nobert

38, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

FERRONNERIE GÉNÉRALE

POUR LE 1ER MAI

SERVICE ELECTRIQUE

LUMIERE, CUISSON, POUVOIR.

Avertissez-nous, si vous déménagez, afin que nous puissions faire votre compte de dépense et enlever le courant.

Si vous vous proposez de prendre maison signez votre contrat de bonne heure afin que l'installation de votre lumière et de votre compteur ne soit pas retardée. Sans contrat en bonne et due forme le service vous sera refusé.

Si vous n'avertissez pas la Compagnie vous serez tenu responsable pour toute la dépense encourue.

Protégez-vous et agissez au plus tôt.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE.

North Shore Power Company

Téléphone Bell 807 Edifice Power Les Trois-Rivières

La Mouche et la Fourmis (1)

L'aragne, de son trou, absente un moment.
Allait revenir à l'instant.
Lorsqu'une mouche, à ses filets, fut prise.
Une fourmis survint.
Qui grimpe jusqu'aux rets, en trois coups et les brise!
Et bien!
Dit la mouche:
Votre bonté me touche!
J'étais si bien à me bercer.
Qu'il me fallût déranger.
Mandite soit l'importune!
—Quitte ce beau courroux! répliqua la fourmis:
Reconnais la fortune!
La mouche, avec l'absente, aurait changé d'avis!
Souvent chez les humains, on agit de la sorte:
On se rit du danger, quand il est à la porte!

J.-M.

Lundi, 7 mars 1921.

(1) Fourmis écrit de cette manière est un archaïsme employé par La Fontaine dans sa fable "La colombe et la fourmi".

Une scène manquée

Mme Matuchet était gonflée à la limite de rupture. Dès la veille au soir, l'enflure avait commencé; la nuit ne l'avait pas fait disparaître. Elle circulait à grand bruit, saisisant les assiettes avec véhémence et appliquant les cuillères sur la table avec un air de leur dire: "C'est là que tu seras!"

De même elle appréhenda Charlot, et, lui enfonçant la casquette sur les oreilles, comme elle eût bouché la bouteille, elle le remit d'aplomb d'un coup de paume qui tira les cheveux du petit. Il se mit à pleurer.

—Allons, chiale, à présent! Il ne manque plus que ça! Quand je ne m'en caufe plus pour être avec toi à l'entrée! Pour te défendre! C'est bien ça des enfants!

Charlot n'avait pas assez d'expérience de la vie pour savoir que la colère des grandes personnes, quand elle n'atteint pas son objet, casse ce qui est proche. Et, d'autre part, divers événements survenaient à propos pour maintenir Mme Matuchet sous pression: une soucoupe qui tomba, son chignon qui ne voulait pas tenir — et je vous demande un peu ce que vient chanter la concierge avec ce qu'il y avait là pour faire enrager la pauvre femme, une conspiration de tout ce qui régit la vaisselle, les chignons et les concierges.

—Quand tu auras fini de bague-ner dans la cuisine!

Elle fit virer de bord Charlot, le tirant par un bras, puis par l'autre, lui essuyant le nez d'un mouchoir énergique.

—Car enfin, il faut tout de même bien te faire rendre justice! Ah! malheur! de la justice, c'est là, comme ailleurs, il n'y en a plus!

Charlot se demanda une seconde comment, s'il n'y avait plus de justice, on pourrait bien lui en rendre. Mais d'ailleurs, il n'aurait su qu'en faire, et si la maîtresse voulait tout garder, qu'elle garde tout...

Mme Matuchet l'entraîna derrière elle. De temps en temps, de sa bouche sortaient quelques

petits jets de colère, comme d'une soupape de sûreté.

—Allons encore tes pieds dans le ruisseau! Quel enfant! Mon Dieu, quel enfant! Dire que c'est pour toi que je suis là! Et ce matin, encore, la fruitière qui me faisait sauter cent grammes sur le potiron. Faut-il qu'il y en ait de la crapulerie partout! Non, mais le voilà votre potiron!

Elle pousse la tête de Charlot comme si c'était le potiron, et le petit lève vers elle un nez coulant, rouge, astiqué, hissant. Elle le mouche, et, subitement, cet acte aurait-il déclenché sa tendresse? — elle s'apitoie:

—Pauvre petit, tout de même! Lui faire ça! Lui si intelligent, si gentil, et si mignon!

Elle l'embrasse.

—Je suis là, heureusement! Jamais ta mère ne te reniera, mon enfant!

Charlot est mal à l'aise. Il a une peur instinctive des grands événements. Il sent son petit cœur tout gonflé. Sa mère qu'est-ce qu'elle va dire, qu'est-ce qu'elle va faire? Tout le quartier sera là, les mains dans les poches, à regarder la mère Matuchet qui fait une scène. On a beau être petit, on n'aime pas être protégé, devant les autres, par sa mère. On va rire de lui. Et la maîtresse, qu'est-ce qu'elle va dire?

Mais le droit est en marche. Il marche même très vite... Sa main vengeresse enlève Charlot par-dessus les ruisseaux, le tire; l'enlève vers les réparations nécessaires, tandis que le talon de Mme Matuchet sonne sur le bitume, et que de temps en temps sa tête affirme:

—C'est moi, Madame Matuchet, qui va à la laque pour laver la tête à l'institutrice. Si tout le monde soutenait son droit comme moi, je vous prie de croire que le sucre baisserait!

Elle entre. Une petite femme grêle est là, entourée d'un tourbillon de mouches. Comme un char d'assaut, Mme Matuchet fond sur elle, renverse les gosses, tirant Charlot, rouge et honteux comme un coupable.

Alors, c'est comme ça, mademoi-

selle, que Charlot il est le septième, que sa composition, il a- vait neuf et que tout le monde ne l'a pas? Et que c'est Plumet qui est devant lui! Seulement moi, je peux pas faire de cadeaux! Je vends pas du saucisson, à l'ail en tête de chevaux de bois, moi, je suis par mercant! C'est indigne; c'est feignant, c'est...

Mme Matuchet s'arrête: un torrent d'épithètes l'étrangle, elle est anéantie, submergée par ce flot d'iniquités.

Mais la petite institutrice reprend, doucement:

—Oui, madame, il y a eu erreur. Votre fils est second. Nous avons rectifié hier soir. Vous avez raison, tout à fait raison. Vous avez bien fait de réclamer.

—Ah j'ai raison! J'ai raison!

Elle avait tout prévu sauf cela. Son arsenal de bombes lui restait pour compte... Elle devint rouge; sa lèvre inférieure trembla. Mais elle reprend pied:

Parfaitement que j'ai raison. J'admets pas les passe-droits.

Il y a un employé du ministère sur le palier; on y parlerait s'il faut. Parce que Charlot, c'est un enfant intelligent, il n'y en a pas quatre au cent de pareils. Et sage et gentil ce petit chéri, et que de lui faire des passe-droits, ça jamais! jamais! jamais!

Sa colère remonte, le long de ces traits adoucis. Elle en secoue par les épaules son petit chéri: elle lui caresse la tête à rebrousse-oreilles; Charlot n'aime pas ça. La maîtresse, toujours calme, reprend:

—C'est vrai. Vous avez tout à fait raison.

Il n'y a pas à dire, Mme Matuchet a raison. C'est rudement embêtant d'avoir raison! Elle s'en ira donc avec une colère rentrée dans l'estomac; rien de plus mauvais! Mais elle se retourne:

—Ca non! Jamais! Chacun son droit, chacun son dû. On est pauvre, mais on sait ce que c'est que de vivre. Mon homme aussi est dans les écritures. Et il ne faut pas lui en conter je vous prie de la croire!

Des secousses agitent encore son corsage; des grognements s'échappent de sa gorge. Par moment Mme Matuchet se retourne et hoche la tête.

Mais voici le porte; elle sort, interpellant encore le mur, le mur, derrière lequel règne l'injustice, qu'elle vient de vaincre.

—Car enfin Mesdames, est-ce que j'ai raison?

Toutes les têtes opinent, s'inclinent devant sa raison. Car Mme Matuchet a raison. Comme vous avez en raison Madame Matuchet.

Mais, enflammée par la victoire du droit, elle a oublié de lâcher Charlot, qui tire sur le bras de sa mère et qui voudrait bien s'en aller.

—Qu'est-ce que tu fais encore ici, morveux! Veux-tu filer à l'école?

Une claque retentit.

Cette fois, Mme Matuchet est soulagée.

Gabriel MAURIÈRE.

Pour vos impressions de luxe c'est au Bien Public

CONSEILS PRATIQUES

Blanchissage des mouchoirs fins.

Les jolis mouchoirs de poche brodés sont rarement bien lavés. On les déchire parfois en les tordant, ou on les frotte un peu brutalement. Il est mieux de ne pas les confier à des mains mercenaires et d'effectuer soi-même l'ouvrage délicat de savonner ces coquets objets de la toilette féminine, de ne jamais le tordre, mais de le presser doucement entre les doigts, et après avoir bien essuyé un carreau de verre pour enlever la poussière, étendre soigneusement le mouchoir sur le verre. Étaler tous les plis de la batiste encore humide et placer les coins tout à fait à plat. Lorsque le mouchoir sera sec, il sera remis à neuf.

Nettoyage des éponges.—Faites dissoudre de la potasse dans de l'eau et mettez-y tremper l'éponge pendant vingt-quatre heures. Lavez-la ensuite, et jetez-la dans une mixture composée d'un verre d'acide muriatique et de deux litres et demi d'eau; laissez-la reposer dans ce bain pendant trois heures. Rincez-la à l'eau froide et faites-la bien sécher.

Autant que possible, rincez et faites toujours sécher l'éponge dont vous venez de vous servir.

Pour rendre leur lustre aux étoffes lustrées.—On rend le lustre à l'étoffe en passant sur l'endroit lavé, et dans le sens des poils de l'étoffe s'il s'agit d'objets de laine une brosse humectée d'eau dans laquelle on a fait fondre un peu de gomme arabique. Appliquez ensuite sur cet endroit un morceau de papier, et par-dessus un morceau de drap et une plaque lisse que l'on chargera de poids considérables et sous laquelle l'étoffe séchera lentement.

Nettoyage des foulards blancs.—Pour conserver aux foulards blancs la teinte et l'appât du neuf il faut les laver à l'eau de javal légèrement tiède et ne pas les rincer complètement après le dernier savonnage. Laissez sécher sans tordre et repasser pendant qu'ils sont encore humides.

Entretien des vitraux.—Si vous avez à vos fenêtres des vitraux dont la garniture de plomb se noircit, frottez-les avec de l'huile finie bien mélangée d'alcool. Le plomb rede- viendra brillant, comme s'il avait été posé la veille.

Nettoyage des chapeaux de feutre.—Après avoir enlevé la garniture du chapeau, brouillez le intérieur de chiffons et de rognures de papier afin qu'il garde sa forme, et posez-le à plat sur une planche pour le frotter pendant 5 à 10 minutes, avec une brosse douce trempée dans un litre d'eau acidulée d'une cuillerée d'ammoniaque.

Rincez immédiatement à l'eau pure et faites sécher.

Pour relayer et remettre à neuf les velours mouillés.—Le velours mouillé s'abîme et le poil se racornit. Imbibez-le d'eau à l'envers et présentez cette surface à la chaleur l'eau se vaporise et passe à travers les fibres de la soie, qu'elle désagrège.

Quel est l'âge de la terre

CE QUE CRIT A CE PROPOS LE GRAND SAVANT FRANÇAIS QU'EST L'ABBE MOREUX.

QUANT A L'HOMME

Bourges. — Sous ce titre "Quel âge a la Terre?" l'abbé Th. Moreux, l'éminent directeur de l'Observatoire local, a écrit l'article intéressant que voici:

LE MONDE SAVANT EN EVEIL. Un article que j'écrivais récemment dans ma "Revue du Ciel", sur l'âge de la vie terrestre paraît avoir provoqué la discussion des données mises en avant et ramené l'attention du monde savant sur cette intéressante question.

Dans la première moitié du siècle dernier on admettait couramment, en géologie, une sorte de doctrine qui fut depuis qualifiée de "catastrophisme". Le globe terrestre aurait acquis très soudainement ses reliefs et ses abîmes, ses paysages d'aspect riant ou sévère, ses cimes neigeuses aussi bien que ses fosses abyssales.

Comme il arrive très souvent dans les opinions des hommes, la réaction ne tarda pas et, d'un seul bond, les géologues se jetèrent aux extrêmes de la théorie après avoir fait machine arrière et répudié ce qu'ils avaient adoré, ils en vinrent à admettre des changements lents s'étageant sur des milliards de siècles: l'un d'eux, même ce fut je crois, un savant allemand, refusa d'adopter toute unité chronologique plus courte que l'éternité. Ces derniers mots, qui n'ont d'ailleurs aucun sens, ne sauraient faire avancer la question. Elle est d'ailleurs très complexe.

Il y a d'abord l'âge du globe terrestre: celui-ci est né de la grande nébuleuse solaire; par quel mécanisme, cela importe peu pour la solution du problème. Il est bien certain qu'à un moment donné la Terre était une masse de gaz portée à l'incandescence, un petit soleil nu et une lumière propre et qui s'est refroidi.

Combien peut-on compter d'années depuis que cette masse gazeuse s'est détachée du lambeau nébuleux et à eu son autonomie dans l'espace? Posée ainsi, la question n'offre pas d'ambiguïté: elle est du ressort de la géologie et de l'astronomie.

Malheureusement, quoi qu'on ait dit, ni l'une ni l'autre de ces deux sciences ne peuvent nous donner à l'heure présente une solution "certaine" du problème posé.

Les astronomes s'appuyant sur les théories modernes de l'énergie et de la chaleur demandent environ 100 millions d'années.

Je viens de montrer, dans ma dernière conférence à l'Institut Océanographique, que ces chiffres ne tiennent pas assez compte de nos acquisitions récentes; ils sont en contradiction avec nos meilleures théories sur le soleil, et force nous est de reporter à une date plus éloignée la naissance de la Terre.

Mes idées sur ce point particulier concordent d'ailleurs avec celles des géologues contemporains et avec eux je pense qu'il faut admettre, en gros, pour l'âge de la Terre considérée en tant que planète environ 500 millions d'années.

Nous voilà loin des 50 millions d'années que des astronomes peu avertis nous imposaient à la suite des travaux d'un savant anglais qui s'imaginait que la Lune s'était un beau jour détachée de la Terre, hypothèse enfantine et qui nous eût ramenés aux vieilles erreurs cosmogoniques de Laplace.

DEPUIS QUAND LA VIE TERRESTRE?

Autre question non moins importante: A un moment donné, quand le globe terrestre fut à ses refroidissements pour donner asile à des organismes vivants, c'est-à-dire quand la température moyenne des eaux et du sol fut comprise entre 0 et 45 degrés, la vie apparut à la surface de la terre. A quelle époque se manifesta cet extraordinaire phénomène?

Il y a quelques années les géologues nous eussent fourni une réponse sans réplique, mais des faits nouveaux sont venus jeter le doute dans les esprits et il semble bien, tout compte fait, que la vie ne date pas de l'époque géologique dite "primaire".

On s'en doutait un peu depuis une trentaine d'années, et plus d'un paléontologiste avait déjà fait remarquer que les fossiles les plus anciens, découverts dans les couches primaires les plus profondes étaient singulièrement évolués et complexes pour les organismes prétendus primitifs.

En tenant compte de tous les travaux récents, il faut, à mon avis, reporter la naissance de la vie à une période séparée de nous par un intervalle d'au moins 240 à 260 millions d'années.

A cette époque, j'en suis persuadé, la Lune n'était pas un astre éteint; elle brillait d'un bel éclat et ajoutait son action à celle du Soleil pour illuminer et échauffer notre globe. C'est probablement là qu'il faut chercher l'explication de ce fait que durant les premières périodes géologiques les pôles terrestres jouissaient d'un climat auquel n'ont droit, à l'heure présente, que nos régions tropicales.

ET L'HOMME DEPUIS QUAND

Quant à l'apparition de l'homme à la surface de notre planète elle semble plus facile à fixer. On a parlé il y a quelques années de 400,000 ans; ces chiffres nous venaient directement d'Allemagne; or, ils ne reposent sur aucun fait précis.

Ce que nous savons de certain, c'est que les vestiges authentiques de la race humaine ne se rencontrent qu'à l'âge quaternaire; ceux du tertiaire sont très problématiques; même en les admettant, et le lavis de tous les paléontologistes renseignés, une période de quelques dizaines de milliers d'années suffit grandement à encadrer les faits actuellement connus.

Dans cet ordre d'idées, je ne saurais trop recommander à mes lecteurs de se méfier des assertions qu'on raconte dans des ouvrages dits de vulgarisation ou sous la plume de chroniqueurs puisant à des sources surannées et de seconde main.

C'est ainsi qu'un auteur mettait récemment en parallèle la Bible avec la science moderne, accusant les livres mosaïques (sic) d'annoncer que six mille ans s'étaient écoulés depuis la formation de la Terre. Or, il suffit de lire la Genèse dans n'importe quelle traduction pour s'assurer qu'il n'y est pas question de date ni d'années. Les 6,000 ans que nos ancêtres assignaient à la création du monde avaient été imaginés par des copistes ou des traducteurs de la Bible, qui, elle, ne nous offre aucune chronologie. Tout ceci est connu, mais il est bon de le répéter.

AVIS

Le Bien Public est en vente dans tous les dépôts de journaux de la ville. Demandez-le.

J. B. BIRON

Peintre Tapissier

No. 113, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

Tél. 321

Ouvrage garanti.

MALADIES DES FEMMES

Maladies de la matrice et des ovaires, troubles menstruels, traités d'après les méthodes modernes.

Déplacements et déviations corrigés sans opérations.

Docteur C. A. Bouchard

Heures de bureau

de 2 à 4 et de 7 à 8 p. m.

56 Avenue Lavolette

Tel. 599

Tél. Bell 1203

Ou chez J. S. Rivard & Cie

Tél. Bell 394

AUGUSTE ST-ARNAUD

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS

SPECIALITE: Soins des Pianos Automatiques

(Pas de sollicitation à domicile)

Rés.: 53, rue Des Forges,

Les Trois-Rivières.

LE JOUR DE PAIE

Prenez l'habitude de déposer régulièrement une partie de vos gages. Placez vos économies à

La Banque Nationale

Succursales au Québec Fondée en 1860

La plus vieille Banque Canadienne-Française

310 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de \$25,000,000.00.

Correspondants dans le monde entier.

SUCCURSALES aux Trois-Rivières:

Anglo Du Platon et Notre-Dame

Anglo St-Maurice et St-Jude

SUCCURSALE au Cap de la Madeleine

Sous Agences au Cap de la Madeleine

Centre et à Pont-St-Maurice.

Vous ne vous mouillerez pas si vous

portez les chaussures

SLATER

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame

Téléphone 82 Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 399

TELEPHONE PRIVE 10250

L. T. LAFLAMME

SUCCESSEUR DE NAP. LAMÉ

HORLOGER ET BIJOUTIER

Notre assortiment de bijouterie est au complet. Attention

spéciale aux réparations de tous genres

N. B. — Nous recevons tous les bijoux, par fil spécial

l'heure de l'Observatoire McGill de Montréal.

40 Rue DES FORGES,

Les Trois-Rivières.

—Les derniers jours du Carême—

Sont plus difficiles à supporter, l'estomac crie famine et cependant il faut le tenir à la raison. C'est vrai. Mais quand on lui donne

DU BON POISSON

des friandises permises, même en temps de pénitence, il s'accommode bien de tout.

Vous trouverez tout cela chez

O. Carignan & Fils

Nos des Téléphones 15 et 16

22 et 24 Des Forges, Les Trois-Rivières.

ENCAN DE CHEVAUX

TOUS LES
VEN-
DREDIS



TOUS LES
VEN-
DREDIS

Tous les vendredis, à 2 heures p. m. à

L'Hôtel Martin, rue St-Georges

Nous faisons la vente par encan de chevaux de toutes sortes, chevaux de trait, chevaux de promenade, chevaux de course, etc.

Nous achetons aussi nous-même. Montrez-nous vos chevaux. Vendons tous les jours à vente privée.

La vente sera dirigée par l'encanteur John-B. Richer.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Hôtel Martin.

EDDIE MARTIN, Propriétaire, 14 rue St-Georges, Les Trois-Rivières

Téléphone Bell 569 Résidence 126
Dr EDMOND BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureaux ouverts de 7 à 8 hrs tous les soirs, excepté le mardi et jeudi soir. Le samedi après-midi, les bureaux resteront ouverts comme par le passé.
20 Rue Des Forges Trois-Rivières
(Au-dessus du magasin 6, 10 et 15c)

Téléphone Bell 658 Résidence 1088
Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureaux ouverts de 7 à 8 hrs tous les soirs, excepté le mardi et jeudi soir. Le samedi après-midi, les bureaux resteront ouverts comme par le passé.
26a rue Des Forges, Trois-Rivières
(BLOC CARIGNAN)

Téléphone Bell 763 Résidence : Tél. 266
Dr Eugene Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureaux ouverts de 7 à 8 hrs tous les soirs, excepté le mardi et jeudi soir. Le samedi après-midi, les bureaux resteront ouverts comme par le passé.
28 Rue des Forges Les Trois-Rivières

Bureau Téléphone 264 Résidence : Téléphone 1035
Dr Auguste Massicotte
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureaux ouverts de 7 à 8 hrs tous les soirs, excepté le mardi et jeudi soir. Le samedi après-midi, les bureaux resteront ouverts comme par le passé.
No 1 RUE DES FORGES, LES TROIS-RIVIERES
(Au-dessus de la Pharmacie Normand)

Téléphone Bell 210 Rés. : Tél. Bell 74
Dr W. J. Boultenhouse
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureaux ouverts de 7 à 8 hrs tous les soirs, excepté le mardi et jeudi soir. Le samedi après-midi, les bureaux resteront ouverts comme par le passé.
Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières.
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'ascenseur

DENTISTES

Clôture de la retraite des hommes, dimanche

De magnifiques cérémonies se sont déroulées dimanche après-midi, à la Cathédrale à l'occasion de la clôture de la retraite des hommes. La vaste nef remplie comme aux grands jours de fête.

A l'issue du sermon du Rév. Père Martin, les élèves des Ursulines vêtues de leur costume blanc, s'agenouillèrent autour de la statue de la Ste-Vierge placée sur une tablette au centre du chœur, et prirent part à une cérémonie spéciale dont la solennité et la grandeur firent verser des larmes à plus d'un.

Quelles poignantes émotions, en effet, s'emparèrent de l'âme de chacun des nombreux retraitants

à l'audition des invocations pressantes de ces toutes petites filles au Sacré-Cœur et à la Ste-Vierge, pour leurs pères, leurs frères, leurs parents.

Inoubliable cérémonie du 13 mars se déroulant dans le superbe décor de la cathédrale, en la présence du premier pasteur de l'église trifluvienne, Sa Grandeur Mgr Cloutier qui officia au Salut du St-Sacrement, assisté de Messieurs les Chanoines Massicotte et Paquin. Après la bénédiction du St-Sacrement, le chœur des élèves chanta le cantique "J'irai la voir un jour".

De belles cérémonies religieuses font du bien au cœur de ceux qui peuvent en être les témoins impressionnés.

Les prédicateurs de cette retraite ont quitté Trois-Rivières satisfaits de l'assiduité des retraitants aux exercices religieux de cette semaine.

WHIST A STE-CÉCILE Jeudi, 31 mars.

Choses Courantes

C'est en suivant les débats parlementaires d'Ottawa et de Québec, les discours de ceux qui y prennent part, les grandes questions qu'ils discutent, les nombreux projets de loi soumis à leur approbation ou à leur critique que l'on voit l'importance du législateur, la responsabilité de ses fonctions, les qualités qu'elles exigent et combien sont audacieux et téméraires ceux qui aspirent à ces positions sans en avoir la compétence ceux qui sans instruction et sans connaissance légale ambitionnent la dignité de représentant du peuple et les charges qu'elle impose.

N'est-ce pas dans nos parlements que se font les lois nécessaires à la bonne administration du pays, nécessaires à la prospérité, à la paix et au bonheur des citoyens? N'est-ce pas là que se joue le sort de la nation, que s'exerce son autonomie que se défendent nos droits et nos libertés? N'est-ce pas là que fut proclamé inviolable et sacré, la constitution qui nous régit et sauvegarde toutes nos institutions? N'est-ce pas là que les Bédard, les Cartier, les Vigier, les Morin, les Panet, les Lafontaine, les Macdonald, les Laurier, les Tupper, les Chapleau, les Mercier, ont écrit les plus belles pages de nos annales politiques, déployé les trésors de leur éloquence et illustré à jamais le nom Canadien?

Ne faut-il pas qu'un rôle si important et si honorable soit exercé par l'élite de la société? Ne faut-il pas de dignes successeurs à une lignée si glorieuse de grands hommes? Si nous avons une histoire parlementaire des plus célèbres et des plus intéressantes par les faits et gestes qui y sont écrits en lettres d'or, si nous avons des archives nationales où sont consignées en caractères immortels les luttes héroïques de nos anciens législateurs, antique gloire de la race canadienne française, si nous avons des archives dignes de figurer avec celles des autres pays, nous le devons au talent, à l'éloquence, et à la haute culture de ces hommes illustres, de ces professionnels distingués et prudents qui ont veillé sur le berceau de la nation. Nous le devons à la sagesse de nos ancêtres qui suivant en cela l'exemple de leur patrie d'origine choisirent leurs défenseurs et leurs mandataires dans la classe la plus élevée, parmi ses membres les plus cultivés les plus sages et les plus éloquents.

Ce sont eux ces fins courageux et dévoués de la jeune nation, tribuns redoutables, avocats célèbres, savants légistes, patriotes éclairés, qui ont résisté vaillamment aux empiétements de vainqueurs puissants, et nous ont obtenu au prix de combats mémorables par leur constance et leur bravoure, le libre exercice de notre foi de notre langue et de nos droits. Aussi leur nom est-il resté l'expression du plus noble et du plus pur patriotisme. Aurions-nous un passé et un nom si glorieux, une législation et une histoire si brillante, si les destinées du pays eussent été entre les mains d'hommes inférieurs et muets, recrutés dans la classe la moins instruite, et la moins apte aux affaires publiques? Aurions-nous conservé intactes nos traditions, nos coutumes et la liberté de vivre heureuses et paisibles?

Si nous voulons garder notre hé-

ritage ancestral, si nous voulons continuer à grandir et à prospérer, confions, comme nos pères nous en ont donné l'exemple, la garde et le sort de la nation à ce qu'elle a de plus grand de plus vertueux et de plus cultivé: à une députation choisie parmi l'élite de la société. Et n'allons pas croire et proclamer que cette sage politique est préjudiciable aux différents groupes du peuple et que ceux-ci seraient plus avantageusement représentés par leurs propres membres.

Quand les diverses classes de la société seront unies dans une idée commune pour la revendication de leurs droits et la défense de leurs intérêts respectifs, toujours, ces associations légitimes et puissantes d'ouvriers de fermiers ou de professionnels, trouveront parmi les membres éclairés d'une députation instruite et avisée, de savants et habiles défenseurs, des hommes dévoués capables de plaider la cause de leurs électeurs et de leur obtenir justice.

Durant les présentes Sessions d'Ottawa et de Québec, quels sont les députés les plus actifs et les plus méritants? quels sont ceux qui élèvent le plus souvent la voix en faveur de l'ouvrier et du cultivateur? sont-ce les représentants de ces groupes où des professionnels? Lisez les débats parlementaires et vous y trouverez à peine quelques discours des mandataires de la classe ouvrière ou agricole. Aussi nous semble-t-il que les législateurs devraient posséder la plus haute culture et la plus grande compétence politique et que, favorisés de ces avantages exceptionnels ils défendront avec plus de succès que d'autres moins avertis les intérêts des divers groupes sociaux.

LA ROCHELLE.

ST-LEONARD DE NICOLET

Ce matin sur les 5 heures la débacle s'est faite sur notre rivière sans causer aucun dégât.

Le fer qui doit servir à la charpente de notre nouvelle église est arrivé, et les travaux vont commencer la semaine prochaine. On croit pouvoir terminer l'extérieur de l'église d'ici à l'automne prochain, et les travaux de l'intérieur se feront l'hiver prochain. On espère pouvoir prendre possession de notre nouvelle église, pour le culte, dans le courant de printemps 1922.

POUR PASSER LE TANK

Le "Figaro":— Nous avons signalé l'autre jour l'invention du tank sous-marin.

Voici une autre invention, qui est infiniment curieuse. Elle est l'œuvre d'un jeune ingénieur français M. Fernand Pettré.

M. Pettré s'est brillamment conduit pendant la guerre; il sortait de l'Institut agronomique quand elle éclata. Il a repris le cours de ses études. Et il nous présente un tracteur agricole à calottes sphériques. Figurez-vous un chariot monté sur quatre champignons roulants, qui s'inclinant sur leur axe donnent des vitesses infiniment variables, à puissance motrice constante. L'appareil est conçu pour passer partout.

L'idée de M. Pettré est curieuse. Elle est nouvelle, elle est française. Souhaitons que des maisons françaises l'adoptent avant que l'étranger ne s'en empare!

Chacun Sa Profession

QUESTION.—Lorsque vous vous sentez malade, ou allez-vous?

REPONSE.—Chez le médecin.

QUESTION.—Lorsque vos dents ont besoin d'être traitées, ou allez-vous?

REPONSE.—Chez le dentiste.

QUESTION.—Lorsque votre vue a besoin d'être examinée et corrigée, ou allez-vous? Avant de répondre rappelez-vous bien ceci : Chacun sa profession

REPONSE.—J'irai chez un Optométriste Opticien qui s'occupe de la vue seulement.

QUESTION.—Mais... ou allez pour avoir satisfaction?

REPONSE.—Chez

J. G. BELANGER, O. D.

TELEPHONE 650j

447, rue St-Maurice,

Les Trois-Rivières.

Noms omis et erreur dans l'indicateur du téléphone

Les noms suivants ont été omis par erreur dans la dernière édition de l'Indicateur du Téléphone de Trois-Rivières: Canadian Pacific Rly. Co. Tel. Ticket Office, 178 N. D. 1033
Mareau, J. S., épicière, 179 Hertel 500
Au lieu de Héroux, Rodrigue, fizez Héroux Rodrigue, rés. 17 Lavolette 358W
Nous serons très reconnaissants à nos abonnés de bien vouloir faire eux-mêmes les corrections ci-dessus dans leur indicateur. 10-13



J. P. MEUNIER, O. D.

Spécialiste pour la Vue

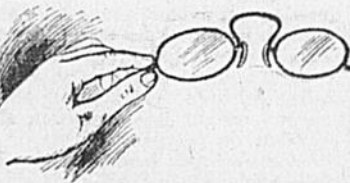
42 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières

NOUS OFFRONS

Débitures de 6% de l'Ecole Technique de Trois-Rivières, dues 1925, garanties par la Province de Québec au prix de 100 et les intérêts courus.

Débitures de la Spanish River Pulp & Paper Mills à 8% au prix de 99 et les intérêts courus, donnant un rendement de 8.10%

KEATING & MCRAE
6, rue Hart, Trois-Rivières.



Spécialiste pour la vue

Salon d'Optique
8 rue Des Forges, 8

--- Téléphone Bell: 555 ---

UN OPTICIEN DIPLOMÉ

--- Téléphone: résid. 41 ---

--- Boite Postale: 492 ---

OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A

La Banque Provinciale du Canada

CAPITAL AUTORISÉ..... 5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS..... 4,100,000.00
CTIF TOTAL, AU DELA DE..... 39,000,000.00

Nos bureaux sont ouverts le vendredi soir de 7 à 8

Compartiments de sûreté à louer: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursale des Trois-Rivières **Nap. Alarie, gérant**
56 rue Des Forges.

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Épargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.
Déposez là les rentes mensuelles de vos loyers.
Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'épargne avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve... \$38,800,000

Son actif... \$60,000,000

Succursale aux Trois-Rivières, 51 NOTRE-DAME

Benjamin Panneton, Gérant

TRIFLUVIANA

Le Rôle d'Evaluation

Les plaintes contre le nouveau rôle d'évaluation devront être déposées à la Corporation avant samedi midi le 19 mars.

On nous informe que l'évaluation a été haussée de 33 1/2 pour cent.

IL FAIT LA VENTE

M. H.-O. LeBel, de la Trudel's Motor Sales de cette ville vient de vendre à la Corporation une auto "Oldmobile" pour le service du Chef de Police.

LE DINER-CAUSERIE DE L'EVEIL REMIS A PLUS TARD

Le diner-causerie de l'Eveil qui devait être donné dimanche soir a été remis à plus tard à la suite de la maladie subite de Monsieur Léon Lorrain. Les convives sont priés de conserver leur cartes, attendu que le retard sera très bref.

Explosion de dynamite

Une formidable explosion de dynamite s'est produite à Saint-Louis de Champlain dans le cours de la journée de jeudi dernier. Huit boîtes remplies de cet explosif puissant ont sauté, la force du choc brisant les fenêtres des maisons avoisinantes. L'explosion a été entendue à plus de quatre milles de distance.

OU ALLEZ-VOUS?

Chez J.-A. Weaner. J'ai besoin de provisions.
C'est au No. 88 rue des Forges.

LOUISEVILLE

L'hon. Sénateur Aimé Bédard et son fils, de Winnipeg, étaient de passage chez M. Ferdinand Caron, ces jours derniers.

Chocolats

Un régal au chocolat est toujours facile quand on a les Chocolats à la Crème Riche

Fabriqués par

La Sucrierie Canadienne Limitée.

Drame Trilluvien

De nos jours, peut-il s'offrir à notre admiration, des exploits dont la bravoure surpasse celle qui animait nos ancêtres? Pour présenter au public ces héros du dévouement et du patriotisme, le cercle "De La Salle" interprétera sous peu, un drame en vers, inédit: "Ames héroïques". Qui n'aimera se remémorer ces fiers exemples de courage qui permettent à la cité trifluvienne de s'établir et de prospérer. Cette pièce en quatre actes, à base historique, est agrémentée de récitatifs et de chants avec orchestre.

Nous souhaitons aux jeunes artistes qui seront les créateurs des rôles, un succès égal à celui de leurs devanciers.

Il y aura deux représentations le 12 et le 13 avril.

D. L. S.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 28 mars le mariage de M. Geo. Ayotte, électricien, avec Mlle Lucienne Guillemette.

Pas de cartes.
La Compagnie J.-N. Godin Limitée de cette ville vient d'obtenir ses lettres patentes du lieutenant-gouverneur. Son capital sera de \$299,000.00. Elle s'occupera comme par le passé du commerce des épicerie.

PENIBLE ACCIDENT

Samedi dernier deux jeunes filles de M. Georges Lescudres de Louiseville âgées respectivement de 8 et 9 ans se sont noyées non loin de la demeure de leurs parents.

Parties pour le village, les deux petites filles s'engagèrent dans un chemin de raccourci passant sur la Rivière du Loup. A peine avaient-elles mis le pied sur la glace qu'elles enfoncèrent toutes les deux, sans pousser un cri.

Comme elles tâdaient à rentrer à la maison on se mit à leur recherche mais en vain. Ce n'est que dimanche matin qu'on les retrouva mortes dans la rivière.

A la famille nos plus sincères sympathies.

ST-PHILIPPE

WHIST-CONCERT.— Notre prochain Whist aura lieu le mardi de Pâques, le 29 mars courant, et est organisé par les Dames de l'Apostolat de la Prière. Concert pendant la soirée par l'orchestre Trifluvien. Les prix seront exposés lundi prochain chez M. Lucien Rousseau, marchand de fer, angle des rues St-Philippe et St-Georges. Admission: 25 sous.

APOSTOLAT DE LA PRIERE.— Les Dames suivantes ont été nommées Directrices et Zélatrices de l'Apostolat de la Prière: Mde Alfred Lacroix pour la rue St-Philippe division No 2; Mde Léonel Carrier pour la rue De Laverendrye; Mde Auguste Dubé pour la rue Gervais.

PREMIERE COMMUNION.— Les petits enfants de 7 ans feront leur pre-

mière communion le 1er vendredi du mois d'avril, le premier du mois, à la messe de 7 hrs.

UN CHASSEUR

Le chasseur.—Pardon, monsieur, pourriez-vous me vendre deux jolis faisans?

Le marchand.—Non, monsieur, il ne m'en reste plus. Mais j'ai de la très bonne saucisse qui fera les délices de votre femme.

Le chasseur.—Que le diable vous emporte avec votre saucisse. Croyez-vous que ma femme sera assez naïve pour croire que j'ai tué une saucisse?

Monseigneur partira jeudi

Sa Grandeur Monseigneur Cloutier, accompagné de Monsieur le chanoine Paquin partira jeudi pour l'Europe où il passera une couple de mois.

Monseigneur fera le voyage de Rome.

Attention of English Speaking Roman Catholics

There will be a Special Mass in honor of St. Patrick in the Chapel of St. Joseph's Hospital at 9.30 a.m. Sunday March 20th. This Mass will replace the regular monthly Mass on the 27th inst.

The Sermon will be delivered by the Revd. Father Martin Reid of Montreal. There will be a special collection.

The second annual Mission will begin the same evening at 7.15 p.m. and will continue on Monday, Tuesday and Wednesday evening at the same hour, with a Sermon and Benediction. 15-17

Un confrère dans le deuil

Monsieur Emile Jean, chef de la rédaction au "Nouvelliste", vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, décédée à Sherbrooke, samedi après-midi à l'âge de 47 ans.

Nous prions notre confrère de bien vouloir accepter l'expression de notre plus profonde sympathie dans le malheur qui le frappe.

Voyez notre exposition de Chapeaux Borsalino

P. J. Héroux,

26 rue Hart.